

پیش درامد جذب ماهور

مصنف

رکن الدین خان

برنست درامده برای دیلوون

وسط

غلام رضا خان سالار معزز

دو لون *allegretto, quasi andantino*

violin

moderato

بخش دهم

اطلاعیه‌ها و اوراق

www.adabestanekave.com

صحبتهای علمی و ادبی

۱- بس از تمام شدن صحبت آنکه مطلبی از مطالب آن برای کسی مجهول و غیر مفهوم باشد مبنی نبادت بطور اختصار فی المجلس سؤال بکند

تا صحبت کننده جواب بدده و اگر ابراد و تتفقیدی داشته باشد باید

بطور اختصار و بنکل مقاله لوتته بهبیث عامله بفرستند.

۲- سورت صحبتهای پس از داده شدن بازیابی بنکل رساله چاپ و بسته بین توزع خواهد شد، تتفقیدانیکه کتاب راجع بمعنال صحبت لرنم و بهبیث عامله فرستاده شده است لیز در ذیل همان صحبت چاپ می شود. تغییر از روی چاپ صحبت و تتفقیدان واردہ بسته بتفصیل هبیث عامله است.

۳- این هبیث تمام زحات و محاجج راه اندماختن این صحبتهای را بهده کرته است و هر کس داوطلب شرکت در هبیث عامله باشد

بیتواند کتبآثارها را بکند.

۴- مراسلات راجع بجمع صحبتهای علمی و ادبی باید باسم اتفاقی کاظم زاده رئیس هبیث عامله فرستاده شود.

رئیس هبیث عامله

رج. کاظم زاده

H. Kazem Zadeh
Charlottenburg
Wolzstr. 28 II.

۱- برای نشر علم و استفاده از نایع تبعات و زحمات ارباب فضل و معرفت از طرف جمی از ایرانیان یک جمع صحبتهای علمی و ادبی (کنفرانس) در برلین تشکیل داده شده است.

۲- هبیث عامله صحبتهای علمی و ادبی اشغال از ذیل هستند:

ا) میرزا فضلعلی افای نوری - افای میرزا محمد خان فردیق - افای

میرزا محمد علیخان زریت - افای سید حسن تقی زاده - افای میرزا

محمد علیخان جمال زاده - افای کاظم زاده .

۳- این هبیث تمام زحات و محاجج راه اندماختن این صحبتهای را

اربانیان یک صحبت علمی و ادبی بظاری داده خواهد شد و هر کسی

مایل دادرست صحبت باشد موضوع را بهبیث عامله پیشنهاد و تهاضن

بکند و قلت برای آن مبنی شود.

۴- صحبتهای اینجا باید نوته شده و از روی آن خوانده شود.

صحبت‌های علمی و ادبی

ایرانیان برلین

صحبت درم راجع به «تاریخ روابط ایران و روس در قدم الایام»

از طرف آقای سید محمد علیخان جمال زاده

عصر چه ۱۵ ماه نوامبر ۱۹۱۸ در ساعت هشت

در اتاق مخصوص :

Konditorei Lohrenz, Kantstr. 140

رئیس هیئت عامله

ح. کاظم زاده

H. Kazem Zadeh
Charlottenburg
Watzstr.28 II

صحبت‌های علمی و ادبی

ایرانیان برلین

صحبت سوم

موضوع: «مدنیت قدیم ایران و مذهب زرتشت»

ناطق: آقای میرزا محمد علیخان تربیتی

تاریخ: روز دوشنبه ۱۳ مهر ماه مبار ۱۹۱۸ در ساعت پنج بعد از ظهر در

آتاق مخصوص : Konditorei Lohrenz, Kantstr. 140

H. Kazem Zadeh
Charlottenburg
Watzstr.28 II

صحبت‌های علمی و ادبی

ایرانیان برلین

صحبت چهارم

موضوع: «ادبیات فارسی و تکمیل آن»

ناطق: آنای میرزا غلامعلی آغا

تاریخ: روز چهارم ۱۷ ماه پاپلار ۱۹۱۹ در ساعت پنج بعد از ظهر در

آتاق مخصوص : Konditorei Lohrenz, Kantstr. 140

رئیس هیئت عامله

ح. کاظم زاده

H. Kazem Zadeh

Charlottenburg
Watzstr.28 II

صحبت‌های علمی و ادبی

ایرانیان برلین

صحبت ششم

موضوع : «تلگراف بی سیم» (نمونه آن نشان داده خواهد شد)

ناطق : آقای عزت الله خات هدایت

تاریخ : روز سه شنبه ۱۵ ماه آوریل ۱۹۱۹ در ساعت پنج بعد از ظهر

در اطاق مخصوص : Konditorei Lohrenz, Kantstr. 140

رئیس هیئت عامله

H. Kazem Zadeh

ح. کاظم زاده

Charlottenburg

Waitzstr. 28 II.

صحبت‌های علمی و ادبی

ایرانیان برلین

صحبت هفتم

موضوع : «آذربایجان»

ناطق : آقای غنی زاده

تاریخ : روز جمعه ۳۰ ماه مه ۱۹۱۹ در ساعت پنج بعد از ظهر

در اطاق مخصوص : Konditorei Lohrenz, Kantstr. 140

رئیس هیئت عامله

H. Kazem Zadeh

ح. کاظم زاده

Charlottenburg

Waitzstr. 28 II.

صحبت‌های علمی و ادبی

ایرانیان برلین

صحبت هشتم

موضوع : «لزوم قوه لشکری در هیئت اجتماعی»

ناطق : آقای پاور حبیب الله خات شبیانی

تاریخ : روز دو شنبه ۳۰ ماه یونی ۱۹۱۹ در ساعت هشت بعد از ظهر

در اطاق مخصوص : Konditorei Lohrenz, Kantstr. 140

رئیس هیئت عامله

H. Kazem Zadeh

ح. کاظم زاده

Charlottenburg

Waitzstr. 28 II.

APPEL DU PEUPLE PERSAN

AU CONGRÈS INTERNATIONAL DES SOCIALISTES

RÉUNIS A STOCKHOLM EN ÉTÉ 1917.

MESSIEURS,

Il y a déjà longtemps qu'un certain nombre des puissances de l'Europe, dans l'intention de servir les éléments capitalistes et impérialistes respectifs de leurs pays, commencèrent la colonisation, l'annexion ou l'occupation des pays situés dans les quatre autres parties du monde. Résolues d'avance à ne reconnaître d'autre règle que leur propre volonté, et décidées à réduire à un asservissement politique et économique complet les peuples chez lesquels elles s'étaient implantées, ces puissances imaginèrent tout un système de prétendus principes et de lois aussi cruelles qu'arbitraires. C'est ainsi que les classes dominantes européennes qui, par suite du refus d'obéissance de leurs propres peuples, avaient dû renoncer chez elles au régime du despotisme, mais qui n'avaient perdu ni le souvenir ni le regret de leurs anciennes splendeurs, furent amenées à tourner leurs regards vers des peuples lointains dont l'asservissement leur semblait pouvoir se faire sans donner lieu à trop de récriminations, et dont la moindre velléité de résistance pourrait toujours être taxée de rébellion. Voilà comment les classes dirigeantes de l'Occident ont transporté en Orient l'esclavage, et en même temps, toutes les cruautés, tous les supplices et toutes les tortures du plus sombre moyen âge.

Messieurs, parmi ces malheureux pays, objets de la convoitise des impérialistes européens, la Perse fut un de ceux sur qui les chaînes forgées par l'intrigue et la perfidie pesèrent le plus lourdement. C'est pourquoi nous avons la ferme conviction qu'en mettant les nations européennes au courant de ce qui s'est passé et se passe encore dans notre patrie, et en faisant un tableau exact de sa situation réelle, la grande majorité de ces nations et tous les amis de la justice, de la liberté et du droit seront amenés à plaindre son triste sort, et alors, sans doute, la conscience de l'humanité, émue, touchée et indignée, lui rendra justice.

La nation persane est une des plus anciennes du monde, elle est l'unique survivante des peuples qui, jadis, firent fleurir la civilisation en Orient. Elle peut se vanter, depuis les âges les plus reculés, d'une race pure, d'une civilisation originale et d'une culture propre à elle. Elle a de tout temps donné la vie à des célébrités et des génies littéraires, scientifiques, politiques et artistiques. Elle a largement contribué au progrès de l'esprit humain et elle a laissé derrière elle un passé des plus glorieux.

Tous les écrivains européens et tous les voyageurs qui ont visité la Perse s'accordent pour dire que le peuple persan est éminemment doué d'intelligence, de talent et de génie productif. En outre, le peuple persan a donné et donne encore aujourd'hui, dans tout l'Orient, l'exemple de la tolérance et du goût, joignant aux finesse naturelles d'une culture plusieurs fois séculaires, l'hospitalité, la civilité et la douceur des mœurs patriarcales. Il a contribué dans une bien large mesure à la formation du patrimoine intellectuel du genre humain, et il a encore la capacité requise pour y contribuer, pourvu qu'on lui laisse cette liberté qui fait éclore le génie.

Ce peuple qui, sur le sol ancien de ses ancêtres, a formé, depuis les temps reculés de Cyrus et de Zoroastre jusqu'à nos jours, une nationalité distincte, d'une homogénéité et d'une pureté parfaites, est devenu aujourd'hui l'objet des oppressions et des tortures de peuples qui n'ont avec lui aucun lien commun dans le passé, qui sont séparés de lui par des milliers de kilomètres, et qui éloignent de lui encore davantage des différences profondes de race, de nationalité, de religion et de langue.

Il est vrai que, pendant les derniers siècles, il y eut un arrêt dans le progrès intellectuel et matériel de la Perse, mais au cours des dix dernières années, il s'y est opéré une graine de révolution qui a inauguré une nouvelle ère de renaissance civile, politique et administrative. Ce mouvement, fondamentalement national, dont les détails sont restés presque inconnus au public européen, devrait être mise cependant au nombre des révolutions les plus marquantes et les plus méritoires. L'effort unanime que déploya la nation persane pour renverser un régime despote plusieurs fois séculaire fut tout simplement admirable dans ce qu'il renfermait d'esprit de sacrifice, de tact et surtout de respect irréprochable pour la vie et le bien des étrangers habitant le pays. Mais ce bel effort ne put porter ses fruits et fut étouffé aussitôt par nos deux grands voisins : la Russie et l'Angleterre. Ces deux puissances s'interposèrent devant le progrès et la liberté auxquels aspirait la Perse et surent empêcher toute réforme.

La Russie et l'Angleterre, par l'emploi systématique de toutes sortes d'intrigues, de menaces, d'ultimatums, d'expéditions militaires, de pendaisons et de persécutions, d'une part, et, d'autre part, par le resserrement des voies financières auxquelles la Perse aurait pu avoir recours, étouffèrent dans le germe les aspirations du peuple persan, et lui enlevèrent, au fur et à mesure, la plupart de ses libertés et de ses droits les plus essentiels.

La Perse venait à peine d'entrer dans la voie des réformes, que la Russie et l'Angleterre la lui fermèrent par une Convention, conclue en 1907, qui leur accordait, à chacune, une zone d'influence, et qui était, en réalité, le partage tacite de la Perse. Et dès lors, les deux puissances en question ne manquèrent aucune occasion pour intervenir dans les affaires de la Perse et lui faire sentir leur néfaste influence.

La Russie et l'Angleterre, à la date du 3 juin 1908, menacèrent le peuple persan, qui se préparait à résister aux mauvaises intentions du Schah (lequel ne voulait plus reconnaître la Constitution et le Parlement, d'user de la force armée s'il s'avisa de se porter au moindre acte de violence contre la couronne).

Nous souhaitons que cette Assemblée qui, pour nous, représente l'élite de l'humanité, élève sa voix, en faveur de notre infortuné pays, afin que cette voix soit entendue de toute la terre, et que la liberté soit enfin rendue à la Perse, qui, à l'aurore de son histoire, délivra les Israélites captifs à Babylone, et qui, dès le VI^e siècle, accueillit à Ctésiphon, sa capitale, les philosophes persécutés et exilés de Byzance.

Si réellement les puissances qui parlent de protéger les peuples faibles et de combattre pour le principe des nationalités, lequel fut si éloquemment et si clairement exposé par un de leurs champions les plus attitrés, le président de la grande démocratie qui vient d'entrer dans la guerre mondiale, — si réellement ces puissances sont sincères dans leurs déclarations, qu'elles en fassent l'application à une de leurs victimes, qui est dans le monde historique, le type le plus parfait et le plus indiscutable de la plus ancienne nationalité.

Le Congrès socialiste réuni en 1910, du 28 août à 3 septembre, à Copenhague, a pris, relativement à la question persane, une résolution, où il est dit entre autres :

« Vu que dès le commencement de la révolution persane, et par suite du traité anglo-russe, le gouvernement du Tzar a employé tous les moyens pour déjouer le mouvement constitutionnel ;

« qu'il est intervenu à plusieurs reprises et même avec la force armée, sous le prétexte de protéger l'ordre à la frontière et la vie de ses propres sujets, mais en réalité, pour entraver les efforts des démocrates persans ;

« que les troupes, ainsi que la police russe procédaient ouvertement, avec toutes les rigueurs, contre les révolutionnaires et leurs chefs ;

« qu'aujourd'hui encore, le gouvernement russe continue ses intrigues et ses provocations à l'aide de ses nombreux agents déguisés : qu'une partie considérable des troupes russes se trouvent encore sur le territoire persan, malgré les protestations réitérées de la part du Madjlis et du gouvernement de Téhéran.

« En résumé, vu que le tzarisme victorieux dans sa marche meurtrière contre la liberté dans l'intérieur de son empire, ne pouvant supporter le régime constitutionnel établi à ses deux frontières, tente systématiquement, et avec toute persévérance, de rétablir le système arbitraire en Perse et en Turquie ;

« Étant donné ces faits épineux, délicats et graves qui sont pour les deux jeunes démocraties de l'Orient un danger perpétuel, le Congrès engage instamment ou invite les partis socialistes en Europe d'employer tous les moyens en leur pouvoir pour mettre fin aux agissements réactionnaires du tzarisme. »

A présent, Messieurs, il semble que le tzarisme qu'on avait toujours donné comme responsable de tous les forfaits commis en Perse, soit renversé pour toujours ; il est là voir maintenant si le gouvernement actuel de la Russie, qui lui succède, cherchera à réparer les injustices et les horreurs commises en Perse par son prédécesseur, et à laver les traces sanglantes que le tzarisme y a laissées.

Les auteurs de la révolution russe qui viennent de triompher, et qui affirment être animés de sentiments socialistes et démocratiques, entendront-ils la voix de ce Congrès qui, à juste titre, doit être considéré comme la Cour Suprême où siègent les vrais justiciers de l'humanité, et, rendront-ils à la Perse cette liberté dont leurs devanciers l'ont dépouillée ?

Nous, Messieurs, quoique, comme vous venez de le voir, tous nos malheurs viennent de la Russie, nous sommes, aujourd'hui, disposés à devenir, sans haine ni rancune, amis du peuple russe, et, à être pour lui de bons et loyaux voisins. Nous sommes disposés à oublier le passé, si gros de souvenirs douloureux pour nous, et à tendre une main fraternelle vers les remplaçants du Tzar, pourvu que, eux aussi, oubliant le passé, brisent, de bonne grâce, les chaînes dont nos membres sont chargés, et nous traitent comme on doit traiter une nation indépendante et digne d'être libre.

Que votre assemblée, ô élite de l'Humanité ! ô représentants de la grande majorité de la masse humaine ! prononce son verdict sur le sort de notre pays ! Que votre voix fraternelle arrive aux Démocraties et aux démocrates de tous les pays, ainsi qu'à la Russie rajeunie et à la vieille Angleterre ! Qu'un souffle vivifiant de sympathie et de consolation arrive de votre part au prolétariat de la Perse, afin que le pauvre paysan de ce pays, en labourant son champ, la bêche à la main, puisse se réjouir à l'idée de savoir son droit et sa liberté défendus, à Stockholm, par les meilleurs éléments de la même Europe dont il n'a connu jusqu'ici que les horreurs et les calamités, et n'a vu que les canons et les potences !

Nous faisons, au nom du peuple persan, appel au présent Congrès International Socialiste, et nous le supplions de bien vouloir prendre une résolution au sujet de nos griefs et de prononcer sa décision, qui représentera le jugement de la grande force future du monde, sur la Perse, cet ancien pays d'Orient qui mérite au plus haut point la bienveillante attention et la haute justice de l'humanité entière !

TAQIZADEH

WAHID-UL-MULK

Députés au Parlement persan et leaders des partis constitutionnalistes,
délégués en Europe pour la défense de la cause persane.

Été 1917.

www.adabestanekave.com

Les capitalistes des bords de la Néva et de la Tamise cherchent à étouffer tout mouvement démocratique dans l'Asie centrale, et dans la poursuite de ce but, aucun moyen illégal ne leur répugne, aucune considération de morale ni d'honneur ne les arrête.

Jaurès, cet intrépide défenseur de la justice, cet ami des opprimés dont la voix puissante a retenti jusque dans les chaînes de l'Elbrouz, a prononcé, en 1910, les paroles suivantes, lors d'une discussion à la Chambre française, où il était question des malheurs de la Perse : « Messieurs, puisque la morale interindividuelle exige que les faibles et les vieillards soient objets du respect et de la vénération du public, pourquoi ce principe ne devrait-il pas trouver sa place aussi dans la morale internationale ? La Perse est un des plus anciens pays du monde, il faut qu'on soit animé, envers elle, de beaucoup de sollicitude et de respect ; qu'on la laisse tranquille, et même qu'on la soutienne au lieu de la torturer. »

La Perse, Messieurs, a produit Zoroastre, qui, plusieurs siècles avant Jésus-Christ, mit la culture de la terre ainsi que le labeur parmi les devoirs religieux et les bonnes actions.

La Perse a mis au monde le plus grand poète et littérateur de l'Orient, Saadi, qui en plein XIII^e siècle disait :

*Les fils d'Adam sont tous membres d'un seul et même corps,
Et le Créateur les a faits de la même substance;
Quand la Destinée frappe de douleur un de ces membres,
Le repos fuit tous les autres.*

Ainsi, la Perse a été, de tout temps, animée d'esprit démocratique. De nos jours, de grands partis politiques s'y sont créés, dont les programmes, sur bien des points, sont conformes aux principes socialistes, et il est à croire que, n'étaient les interventions étrangères qui ont entravé le progrès de notre démocratie jeune et enthousiaste, elle aurait, à l'heure présente, conquis à sa cause la totalité du pays.

Messieurs, nous, les membres des partis constitutionnalistes persans, nous faisons tous nos efforts pour le maintien, en Perse, de la liberté de parole, de presse, de réunion, d'association et de grève, dans le sens le plus large que comportent ces mots, et nous entendons établir la liberté de conscience, afin de pouvoir, ensuite, par un développement pacifique, réaliser, d'une part, le progrès et la prospérité dont le pays a besoin, et améliorer surtout la condition du paysan ; et, d'autre part, sauvegardant notre pays, contre les convoitises étrangères, contribuer, dans la mesure du possible, au maintien de la paix universelle. Mais, pour que cet objectif soit atteint, il faudrait que toutes les chaînes qui paralySENT nos efforts fussent brisées, et que l'indépendance du pays lui fût rendue, dans sa plénitude, sans que les étrangers puissent se mêler dans l'exercice de ses droits.

Nous demandons donc, en résumé, que la Convention anglo-russe de 1907, en tant qu'elle concerne la Perse, soit annulée ;

que la liberté politique et économique de la Perse lui soit rendue ;

que la Perse ait pleine liberté pour l'organisation de ses finances et de ses forces défensives ;

que le gouvernement persan recouvre son droit d'engager des conseillers étrangers de toute nationalité, comme il lui conviendra ;

que la Perse rentre dans son droit de contracter librement des emprunts en tout pays que ce soit ;

que la liberté douanière lui soit rendue, afin que le peuple persan ne soit pas forcé, dans sa consommation, à se voir piller par les capitalistes de Moscou et de Manchester, aux dépens de la classe ouvrière persane, réduite à la pire misère ;

que la Perse ait droit à la libre navigation sur ses mers limitrophes ;

que la Perse puisse profiter de sa richesse naturelle, dont la Russie et l'Angleterre, par menace et par force, ont fait un monopole pour leurs ressortissants concessionnaires ;

que les concessions, les conventions et les contrats qui, en grand nombre et toujours par le moyen d'ultimatums et de menaces, ont été arrachés au gouvernement persan et sont devenus, pour ce dernier, des entraves dans l'exercice de ses pouvoirs essentiels soient annulés ;

et enfin, que l'indépendance entière et absolue de la nation persane, ainsi que sa libre évolution progressive et son développement pacifique lui soient assurés.

Messieurs,

Les grands penseurs du monde entier cherchent des moyens pour empêcher que les horreurs et les calamités inouïes de la présente guerre ne se renouvellent, et pour établir une paix universelle, durable et solide. Il ne faudrait pas, cependant, perdre de vue qu'on n'arrivera jamais à supprimer la guerre sans en supprimer préalablement et radicalement les causes. Il faudrait mettre au nombre des causes premières et principales de la guerre, l'impérialisme et la colonisation. La guerre ne sera supprimée qu'avec la suppression même de cette avidité et de cette rivalité qui poussent plusieurs grandes puissances à s'assujettir les faibles nations de l'Orient et à allumer ainsi chez les peuples opprimés, avec le désir passionné de reconquérir leur liberté perdue, des haines terribles qui chercheront à s'assouvir dans le sang des oppresseurs.

Cette considération trouve sa pleine expression dans la question persane : la Perse, par sa situation géographique, est propre, plus que tout autre pays, à être, dans l'avenir, le foyer de conflits entre les puissances européennes, comme elle a été, jusqu'ici, le centre de rivalités intenses, particulièrement entre la Russie et l'Angleterre.

La question persane, par l'intensité des rivalités en question, a continuellement assombri, depuis un siècle, l'atmosphère de la politique européenne ; et il est à croire que si elle ne devait pas recevoir aujourd'hui une solution définitive et entièrement favorable pour le peuple persan, le sol de la Perse, sous peu, deviendrait inévitablement, comme l'a été le sol de la Pologne, le champ d'autres guerres meutrières et sanglantes.

La seule solution satisfaisante serait que la Perse devint, en Asie centrale, ce que la Suisse est en Europe centrale : maîtresse chez elle, capable de défendre ses droits et son indépendance et d'opposer une barrière aux convoitises étrangères.

Le peuple persan, voulant éviter l'intervention étrangère qui aurait porté atteinte à l'indépendance de son pays, se soumit aux ordres arbitraires de la Russie et de l'Angleterre; il s'ensuivit que le parti du peuple fut affaibli, le jeune Parlement bombardé (23 juin) par Liakhoff, officier russe au service du Schah, et la Constitution, fruit de tant de sacrifices, suspendue.

Le 7 avril et le 20 mai 1910, la Russie et l'Angleterre, par deux notes menaçantes, défendirent à la Perse d'accorder aux étrangers aucune concession « pouvant porter atteinte à leurs intérêts politiques et stratégiques » et, surtout, des concessions de voies de communication de toutes sortes, de lignes télégraphiques et de ports; et ainsi la privèrent encore d'une partie essentielle de ses droits.

En décembre 1911, le gouvernement russe, encouragé par le gouvernement de Londres, envoya à la Perse un ultimatum des plus impertinents et força le gouvernement persan à congédier les conseillers américains que celui-ci avait engagés pour ses finances et qui s'acquittaient consciencieusement de leur tâche. De plus, le gouvernement persan dut s'engager à ne plus prendre dorénavant à son service aucun conseiller étranger, sans le consentement préalable de ses deux dictateurs anglais et russes.

Le 18 février 1912, la Russie et l'Angleterre insistèrent auprès du gouvernement de Perse, sous menace d'une expédition militaire, pour que celui-ci reconnût officiellement la convention anglo-russe de 1907, en ce qu'elle concernait la question persane, et l'adopta pour base de sa politique. Ce fut par la même occasion que la Russie et l'Angleterre privèrent la Perse du droit d'avoir une armée nationale, à l'exception d'un petit détachement, pour la formation duquel elle aurait préalablement à obtenir le consentement des deux puissances en question, dont elle serait tenue aussi de suivre les conseils quant aux détails de l'organisation.

Même l'affreuse guerre en cours ne mit pas de trêve à ces interventions inqualifiables. Le 4 août 1916, la Russie et l'Angleterre remirent au gouvernement persan une note ayant pour but d'établir leur contrôle absolu sur les finances et les forces armées du pays. Cette note exigeait: 1^e) qu'une commission mixte, munie de pleins pouvoirs et composée de contrôleurs russes et anglais, en plus de quelques membres belges et persans, prit en main la direction des finances du pays, recettes et dépenses; 2^e) que deux forces persanes fussent formées, chacune de 11,000 hommes, l'une au nord, par des officiers russes, l'autre au sud, par des officiers anglais. Le matériel et l'équipement, ainsi que le maintien des forces en question, seraient assurés, pendant la durée de la présente guerre européenne, par lesdites puissances.

Toutes les exigences énumérées ci-dessus étaient formulées dans un langage menaçant qui ne laissait aucun doute sur le fait qu'elles tendaient à dépouiller la Perse du reste de son indépendance.

La résistance passive que le gouvernement persan tenta d'opposer à ces propositions si outrageantes n'eut d'autre résultat que de provoquer, en janvier dernier, un nouvel ultimatum.

Les actes de violence énumérés ci-dessus ne sont que ceux dont la Perse a été victime au cours des dernières années; mais depuis deux siècles déjà, la Russie a porté systématiquement des atteintes à l'indépendance de la Perse, l'affaiblissant chaque jour davantage, et contrecarrant le moindre pas qu'elle voulait faire vers la réforme et la civilisation moderne. Les gouvernements successifs de la dynastie Romanow paraissent, sans exceptions, s'être inspirés, dans leur politique envers la Perse, de l'esprit du Testament attribué à Pierre le Grand.

En 1813, la Russie priva la Perse du droit de maintenir des forces navales sur la mer Caspienne.

En 1828, elle imposa à la Perse la Capitulation en faveur de ses sujets qui, dès lors, furent-ils voleurs ou même assassins, ne sont plus justiciables de la juridiction nationale, et que le gouvernement persan a, tout au plus, le droit d'expulser de son territoire. L'exemple de la Russie fut suivi, en cette matière, par les autres puissances, qui réclamèrent à la Perse, à titre de nation la plus favorisée, les mêmes priviléges judiciaires et civiles que la Russie avait obtenus. Ainsi le gouvernement persan se trouva placé dans la situation la plus épineuse et la plus difficile dans toutes ses affaires intérieures.

La même année (1828), la Russie priva la Perse du droit de modifier ses tarifs douaniers.

En 1890, ce fut le droit de construire des chemins de fer et d'accorder des concessions s'y rapportant qui fut arraché au gouvernement persan.

En 1900, le gouvernement persan fut dépouillé, par les Russes, du droit de négocier des emprunts à l'étranger.

C'est ainsi que la Russie, par des moyens aussi déloyaux qu'injustes, notamment par l'extorsion de nombreuses concessions dont il serait trop long d'énumérer les détails, dépouilla systématiquement la Perse de presque la totalité des droits et pouvoirs, dont l'ensemble forme l'indépendance d'un pays, et livra le peuple persan à la misère.

Quant à l'Angleterre, elle fit, elle aussi, de nombreuses brèches à l'indépendance et aux droits de la Perse: la Banque anglaise de Perse fut seule autorisée à émettre du papier-monnaie, sans que le gouvernement persan eût aucun droit de contrôle; dans les provinces méridionales, les Anglais entrèrent directement en relations avec les chefs locaux, avec qui ils conclurent, indépendamment du gouvernement persan, des accords et des contrats divers; enfin, depuis la Convention de 1907, l'Angleterre participa, en Perse, à tous les agissements de la Russie.

Ces deux puissances sont aujourd'hui en train d'étouffer la Perse, d'y éteindre le dernier souffle de vie et de liberté, et de mettre un terme à l'existence déjà si précaire d'un pays qui ne demande qu'à vivre libre et indépendant.

Continuant les nombreuses annexions que, depuis le commencement du XVIII^e siècle jusqu'en 1828, ils avaient opérées dans les provinces du nord de la Perse, les Russes, en 1909, occupèrent militairement et sous des prétextes futiles les provinces les plus riches du pays, (Azerbaïjan et Guilan). Le 1^{er} janvier 1912 ils pendirent, à Tauris, un des foyers de la révolution persane, les chefs libéraux, de sorte que tous les autres partisans des réformes se virent forcés de s'expatrier. Les Russes n'agirent pas mieux avec les patriotes du Guilan (province sud-caspienne). A Méched, le 30 mars 1912, ils bombardèrent le sanctuaire le plus sacré du pays, qui, dans le monde musulman chiite jouit de la même vénération que le sanctuaire de Jérusalem auprès du monde chrétien.

En 1915 et 1916, les Russes envahirent presque la moitié de notre pays, répandant la terreur dans la capitale et forçant le gouvernement, à qui, pour ainsi dire, ils mirent le couteau sur la gorge, à donner satisfaction à leurs exigences éhontées et à abdiquer toute autorité.

L'Angleterre a, en tout ce qui précède, agi de connivence avec la Russie; et, à l'heure qu'il est, ses officiers procèdent, sans se soucier du gouvernement légal du pays, à la création d'une force persane dans les provinces du sud.

A la Nation Russe,

**A Messieurs les Députés
de la Douma Russe,**

Par la bouche de ses représentants, la Nation Persane fait appel à la conscience et aux représentants de la Nation Russe pour lui exposer les faits que voici :

Des correspondants de journaux ayant répandu en Europe, sur les événements de Perse, des nouvelles contradictoires et souvent faussées, la Nation Persane a jugé nécessaire d'envoyer aux Parlements de l'Europe une délégation de ses représentants pour éclairer l'opinion publique et lui démontrer la justesse de ses revendications légales en même temps que la droiture de sa conduite.

Après le renvoi du Parlement Persan sous les bombes réactionnaires, la camarilla et les fonctionnaires de la Cour ont amené par leurs massacres et leurs pillages une anarchie complète dans toutes les provinces de la Perse. Aucune sécurité n'existe plus pour les indigènes ni pour les étrangers.

C'est pour la simple restauration de la sécurité publique autant que pour la revendication de ses droits parlementaires que la Nation Persane s'est décidée à la lutte légale et que depuis onze mois elle l'a soutenue.

Toute l'Europe, par les yeux de ses représentants et fonctionnaires, a pu constater que les actes de la Nation Persane ont été sans reproches. Les petites provinces qui sont encore sous l'oppression de la Cour restent dans une anarchie complète; les grandes provinces qui se sont libérées et qui se sont vouées au service de la Nation possèdent, grâce aux conseils locaux, une administration régulière légalement organisée suivant les principes occidentaux; dans les provinces qui sont sous la tyrannie du gouvernement ni paix civile, ni commerce, ni même relation de vie possible, tandis que dans les autres, l'ordre, la tranquilité et le trafic quotidien règnent.

Les fonctionnaires des nations européennes qui résident en Perse ont rendu, par écrit, leurs témoignages de la bonne conduite des défenseurs de la Nation Persane.

Nous mettons sous les yeux du public les attestations écrites de ces témoignages. Les Conseils locaux ont partout assuré la sécurité des personnes et des échanges, ils ont pris partout la protection des sujets et des intérêts étrangers.

C'est alors pourtant que deux puissances ont cru nécessaire d'envoyer des bateaux et des troupes dans les eaux et sur le territoire persan, afin de rouvrir les routes, de rétablir l'ordre et d'aider les représentants de la Nation dans leurs revendications légales. Telles étaient les déclarations officielles, mais, malheureusement, les actes en ont beaucoup trop différé. Une garnison étrangère s'est installée à Tabriz, les mesures de répression d'un Général étranger, contrairement aux ordres de son gouvernement, ont exaspéré toute la Nation.

Aujourd'hui, voyant ses droits usurpés et ses enfants martyrisés par la Cour, son sol envahi par l'Étranger, la Nation Persane incline aux résolutions dernières. Si l'occupation militaire et les mesures de répression brutale continuent, l'Europe du xx^e siècle aura causé par ses agissements ou par sa complicité le massacre de tout un peuple.

L'Europe civilisée laissera-t-elle sans aide une nation martyrisée qui veut se régénérer ?

Nous prions les Représentants de la Nation amie et voisine d'intervenir auprès de leur Gouvernement, au nom de la souveraineté populaire, pour mettre fin à de pareils actes afin d'éviter des complications plus graves.

MEAZEDES-SELTÉNÉ, *Député de Téhéran.*

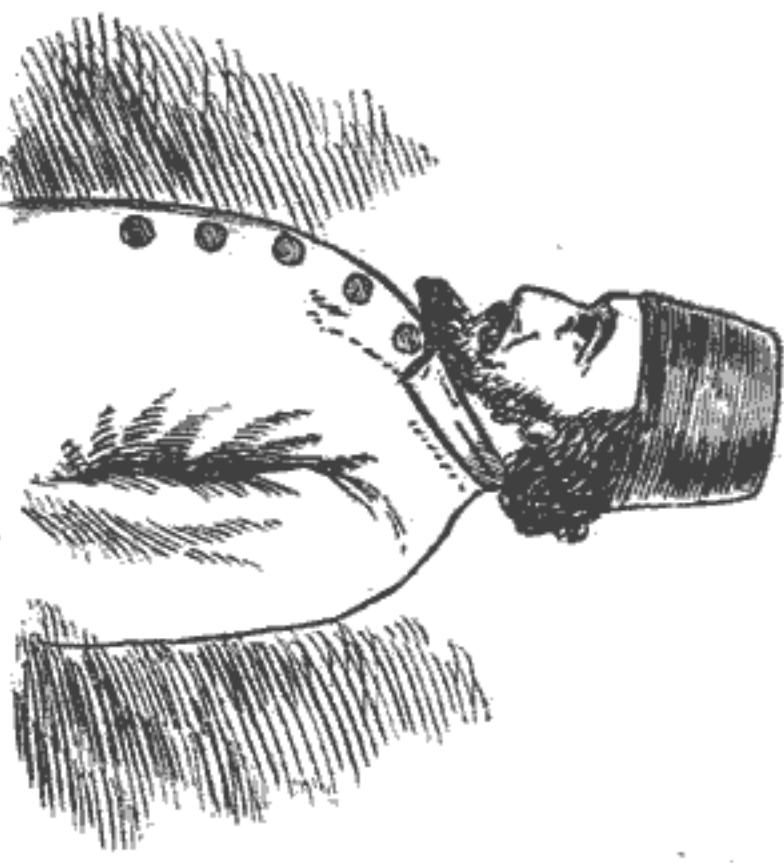
Docteur ISMAÏL KHAN, *Délégué et Conseiller du Rescht.*

MIRZA MOHAMED ALI KHAN, *Délégué de Tabriz.*

PERSIA AND THE PERSIANS.

Very few Americans can visit Persia, but Persia has come to our shores in the person of some of its sons and daughters, and the people of this metropolis are to have the opportunity to study Persian life in a very practical and interesting way.

Rev. W. R. Stocking, who was born in Persia, where his parents resided 16 years, and who has spent seven years of mature life in that wonderful country, assisted by Professor Abraham Yohannan and Rabbi Yarrow Nesan, both natives of that land, and now pursuing advanced studies in this country, will give a series of graphic illustrations of their native land, presenting a *Complete Panorama* of life in Persia, including Stereopticon views, landscapes, household utensils, agricultural implements, samples of arts and manufactures, full costumes for a dozen or more persons, a wedding scene, burial, etc., etc. In fact, the course of three entertainments will give a very complete idea of Persia and its people, its government, institutions, laws, etc.



میرزا حسن مولانا

HIS EXCELLENCY,

Hojah Meerza Hassan Ghooley Khan,

First Minister to the United States

FROM THE COURT OF PERSIA.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

Hojah Meerza Hassan Ghooley Khan's Men have come, and will give a most lifelike and striking epitome of Persia, the land of the Sun. They will describe its physical, social, and religious life; its grand mountains, sparkling rivers, and vast plains; its strange customs, and gay dresses, its weird songs, and its unique religious ceremonies.

SCHEDULE OF THE PERSIAN ENTERTAINMENTS.

The first entertainment will describe the physical aspects of the country, surface, climate, and productions, etc. Its manufactures and crude implements will be illustrated by pictures and models.

In the discussion of the Government, Courts of justice, punishment of criminals, etc., the details of the court will be delineated by the presence of the Judge in his hall of justice, with his attendants, before whom the culprit will be brought, and who after receiving sentence will be

PERSIA AND THE PERSIANS.

bastianadoed in the presence of the Judge. The entertainment will close with a stereopticon exhibition of Persian views.

The *second* entertainment will deal with the domestic life of the people, showing how they build, live, eat, sleep, talk and sing. The family life; Children, their toys and games; Salutations; Girlhood, Womanhood; Betrothal and Marriage. This entertainment will close with a grand Wedding procession and ceremony, in which half a score persons in full Persian costume will participate, giving the most striking Oriental scene ever witnessed in this country.

The *third* entertainment will have special reference to the Religions of Persia, with an elaborate delineation of the tragedy of "Houssein," a Persian Sacred drama. This is one of the most remarkable products of any religion, and the caste with its crude accessories together with the religious frenzy, portrayed by the actors, who depict the various adventures of the

SACRED FAMILY OF THE TENT,

makes the effect most weird and thrilling. The Muezzin, Mohammedan call for prayer, and the weird chants of the ancient churches, as well as the howling Dervishes, will all be portrayed. A Persian Khan, or Nobleman, and Servant, Judge, Mullah, Dervish, Shepherd, Huntsman, Koordish chief, Koordish lady, women veiled and without veils, and children, will all be represented by living persons on the platform during these Entertainments.

ASSOCIATION HALL,

23d Street and Fourth Ave.

Monday, Tuesday and Wednesday Evenings, Nov. 26, 27, 28.

BEGINNING AT 8 O'CLOCK.

Single Ticket, 50 Cts. Course Tickets, with Reserved Seats, \$1.00.

CHILDREN UNDER 12 YEARS, HALF PRICE.

For sale at N. Y. Sunday School Association Rooms,
304 Fourth Avenue, near 23d Street and at Brentano's,
No. 3 Union Square.

These entertainments are very instructive, giving a most complete,

OBJECT LESSON ON PERSIA,

such as no teacher or pupil can afford to miss. They will throw much light upon the Bible lands and scenes. They cannot fail to interest and amuse everybody.

SPECIAL RATES GIVEN TO SUNDAY SCHOOLS.

"Secondly, negotiations arising out of the Anglo-Russian Agreement must not violate the integrity and independence of Persia.

"Sir Edward Grey also observes that hitherto antagonism has existed between England and Russia, each of whom has endeavoured to prevent the continuance of the other in Persia, and had this antagonism been prolonged in the present uncertain state of Persia, one or both of these two Powers might have been tempted to interfere in the internal affairs of Persia, so as not to allow the other to profit by the existing state of things, or to profit by it to the detriment of others. The object of the present negotiations between England and Russia is to prevent such difficulties from arising between them, and these negotiations are in truth in no wise directed against Persia, as M. Isvolsky has clearly explained to the *Mushiru'l-Mulk*, saying, 'Neither of the two Powers seeks anything from Persia, so that Persia can concentrate all her energies on the settlement of her internal affairs.' Both Ministers are entirely in accord as to the policy of non-intervention in Persia, and have left no possible ground for doubt in the matter. M. Isvolsky's words, which include the intentions of England, are as follows:—'Russia's general principle will be to refrain from any kind of intervention in the internal affairs of other countries so long as nothing injurious to her interests is done; and it is quite impossible that she should deviate from this principle in this present case.'

"As to the reported partition of Persia between Russia and England, concerning which it is asserted that the two Powers above mentioned wish to define spheres of influence for themselves, Sir Edward Grey and M. Isvolsky have explicitly declared that these reports have no foundation. What the two Powers desire is to come to an agreement which will prevent future difficulties and disputes from arising, by guaranteeing that neither Power will aim at acquiring influence in those parts of Persia which are adjacent to the frontier of the other. This Agreement is injurious neither to the interests of Persia nor to those of any other foreign nation, since it binds only England and Russia not to embark on any course of action in Persia

3

calculated to injure the interests of the other, and so in the future to deliver Persia from those demands which in the past have proved so injurious to the progress of her political aspirations. This is what M. Isvolsky says:—

"This Agreement between the two European Powers which have the greatest interests in Persia, based as it is on a guarantee of her independence and integrity, can only serve to further and promote Persian interests, for henceforth Persia, aided and assisted by these two powerful neighbouring States, can employ all her powers in internal reforms."

"From the above statements you will see how baseless and unfounded are these rumours which have lately prevailed in Persia concerning the political ambitions of England and Russia in this country. The object of the two Powers in making this Agreement is not in any way to attack, but rather to assure, of ever the independence of Persia. Not only do they not wish to have at hand any excuse for intervention, but their object in these friendly negotiations was *not to allow one another to interfere* on the pretext of safeguarding their interests. The two Powers hope that in the future Persia will be for ever delivered from the fear of foreign intervention, and will thus be perfectly free to manage her own affairs in her own way, whereby advantage will accrue both to herself and to the whole world."

THE ANGLO-RUSSIAN AGREEMENT OFFICIALLY EXPLAINED AS AN AGREEMENT OF NON-INTERVENTION IN PERSIAN AFFAIRS.

*Translation of the official communication concerning the nature and objects of the Anglo-Russian Agreement transmitted from the British representative at Tehran to the Persian Minister for Foreign Affairs on or about September 5, 1907, and subsequently published on September 14 of the same year in No. 115 of the Persian daily newspaper *Hablu'l-Matin* (حبل المتن), pp. 2-3.*

"Information has reached me that the report is rife in Persia that the result of the Agreement concluded between England and Russia will be the intervention of these two Powers in Persia, and the partition of Persia between them. Your Excellency is aware that the negotiations between England and Russia are of a wholly different character, since the *Mushiru'l-Mulk* recently visited both St Petersburg and London, and discussed the matter with the Ministers for Foreign Affairs of both Powers, who explicitly declared to him the objects aimed at by their respective Governments in Persia, which assurances he has no doubt duly reported.

"Sir Edward Grey has informed me of the substance of his conversations with the *Mushiru'l-Mulk*, and also of the substance of M. Isvolsky's declarations, officially communicated to the British Government.

"Sir Edward Grey informs me that he has explained to the *Mushiru'l-Mulk* that he and M. Isvolsky are completely in accord on two fundamental points.

"Firstly, neither of the two Powers will interfere in the affairs of Persia unless injury is inflicted on the persons or property of their subjects.



ازان مشروطیت باد زنده

Dedication of the Persia Building

3.30 to 6.00 P. M., Wednesday, October 6, 1926

PROGRAM *The history of the Persian Constitution, and the achievements, aims, hopes and fears of its supporters.*

1—Reception of His Excellency, S. H. Taqizadeh, Commissioner General of Persia, by the Hostesses at the Persia Building.

2—"The Star Spangled Banner," by United States Army Band.

3—Hoisting of American Flag by the Commissioner General of Persia to the Exposition.

4—Persian National Anthem, by United States Army Band.

5—Hoisting of Persian Flag by Rear-Admiral H. O. Stickney, United States Commissioner.

6—Reading of a Message From the Prime Minister of Persia by the Commissioner General of Persia.

7—Acknowledgment by Admiral Stickney, United States Commissioner.

8—Address by His Excellency, S. H. Taqizadeh, Commissioner General of Persia.

9—Address by Honorable W. Freeland Kendrick, Mayor of Philadelphia and President of the Sesqui-Centennial International Exposition.

10—Address by Honorable Herbert Adams Gibbons, President of the Persia Society.

11—Inspection of Exhibits.

12—Band Concert, Refreshments and Persian Buffet in the Tent.

Professor Browne will give a public lecture on

The history of the Persian Constitution,

*and the achievements, aims, hopes
and fears of its supporters.*

The lecture will take place at 5 p.m. on Saturday next, November 28, and, by kind permission of Professor G. Sims Woodhead, will be given in the Pathological Theatre, opposite the Sedgwick Museum.

Sayyid Taqí-záda, Deputy for Tabríz, one of the leaders of the Persian Constitutionalists, will also speak briefly in Persian, and will answer any questions which may be addressed to him after the lecture. Professor Browne will interpret.

Members of the University, their friends, and all who

are interested in the Persian question, are invited.

November 25, 1908

Persische Vaterländische Hymne

(Auf eine persische Melodie geschrieben von Ernst Drews!)

Gesungen durch die persischen Studenten an der Jahrtausend-Feier
für den persischen Nationaldichter

Firdausi

in der Kaiserlich-persischen Gesandtschaft zu Berlin
NOVEMBER 1934

*

Gott erhalte dich, mein Land, Teurer noch denn Goldes Wert,
Gesegnetes Iran -- Gott uns dein heiliger Stand.
Wo der Helden Wiege stand, Was die Allmacht uns bestert,
Die dich im Ruhme sah. Das ging durch Gottes Hand --
Auf deinem sonnigen Plan Da seine Sterne sich nah.
Schütze dich Gott, mein Iran! Über dem Land von Iran.

Also sollst in stolzer Pracht,
Du ewig jung ersehn,
Und die Sonne deiner Macht
Glück nimmer untergehn.
Heil dir, auf leuchtender Bahn,
Herrliches Land, mein Iran!

مودعی ایران

کنجهن هزار ساله دست و پنجه بپنهان بین دریان زنگوف مسیحی را نخواهد بث

— ۰۰۰ —

پاینده وارد بزداں مین خاک ایران را پاینده
محمد شهان و سر زمین دیسرا ان را پاینده

ایمن بشیلی ایران تو در پناه زدن

فاخته ملاز زنگوکم کرامی تر ای ایران
لطف پریز وان ترا پیوس ته باش بر ای ایران

ای خاک بک ایران هشتی چه جان

ایران پاینده مان بانش کوه و جبال پاینده
لوک باتیلات هر زنی بزروال ای ایران
این هزاری می ایران پیونت بار باز ای ایران

— ۰۰۰ —

durch schriftliche Austrittserklärung oder durch besonderen Beschluß des Vorstandes, gegen den Berufung an die nächste Mitgliederversammlung zulässig ist.

§ 4. Beiträge. Der Jahresbeitrag beträgt 20 Mark (zwanzig Mark), er ist zu Anfang jeden Geschäftsjahres an den Schatzmeister der Gesellschaft abzuführen. Die lebenslängliche Mitgliedschaft wird durch einmalige Zahlung des Betrages von 300 Mark erworben.

§ 5. Organe der Gesellschaft. Die Organe der Gesellschaft sind der Vorstand, der Ausschuß, die Mitgliederversammlung.

§ 6. Vorstand. Der Vorstand der Gesellschaft besteht aus einem ersten Vorsitzenden und einem zweiten Vorsitzenden, aus je einem Stellvertreter für diese und einem Schatzmeister. Die Wahl des Vorstandes erfolgt in der Mitgliederversammlung durch Stimmenmehrheit auf jedesmal ein Jahr. Wiederwahl ist statthaft. Beim Ausscheiden von Vorstandsmitgliedern vor dem Ablauf der Amtsduauer kooperiert sich der Vorstand aus der Mitte der Mitglieder bis zur nächsten ordentlichen Mitgliederversammlung.

§ 7. Die Vorsitzenden des Vorstandes, im Behinderungsfall ihre Stellvertreter, sind jeder einzelne zur rechtlichen Vertretung der Gesellschaft derart befugt, daß sie durch die Unterschrift eines jeden von ihnen rechtsverbindlich verpflichtet wird.

§ 8. Ausschuß. Der Ausschuß besteht aus mindestens zehn Mitgliedern, die von der Mitgliederversammlung durch Stimmenmehrheit zu wählen sind. Der Ausschuß hat das Recht, sich nach Bedarf durch Zuwahl zu ergänzen. Der Ausschuß bildet eine Geschäftsstelle, bestehend aus einem Generalsekretär und einer geraden Zahl von Mitgliedern.

DEUTSCH-PERSISCHE GESELLSCHAFT E. V.

Geschäftsstelle: Berlin W 50, Tautenzienstraße 19a.

SATZUNGEN.

§ 1. Name und Sitz. Die Deutsch-Persische Gesellschaft (D.P.G.) hat ihren Sitz und Gerichtsstand in Berlin-Charlottenburg. Zur Erlangung der Rechtsfähigkeit wird alsbald ihre Anmeldung zum Vereinsregister des Amtsgerichts Charlottenburg herbeigeführt werden. Geschäftsjahr ist das Kalenderjahr.

§ 2. Zweck. Der Zweck der Deutsch-Persischen Gesellschaft ist, die Herstellung eines engen wirtschaftlichen und kulturellen Verhältnisses zwischen dem Deutschen und dem persischen Reiche zu fördern, die allgemeinen und persönlichen Beziehungen zwischen dem persischen und dem deutschen Volke zu pflegen, sowie die Kenntnis der Eigenart des persischen Landes und Volkes in Deutschland zu vertiefen.

§ 3. Mitgliedschaft. Die Mitgliedschaft der D.P.G. wird erworben durch Antrag von zwei ordentlichen Mitgliedern. Sie berechtigt zur Teilnahme an der Mitgliederversammlung, gewährt das aktive und passive Wahlrecht für die satzungsgemäßigen Wahlen zu den Organen der Gesellschaft; sie berechtigt ferner zur Benutzung der Einrichtungen der Gesellschaft und zum unentgeltlichen Bezug ihrer regelmäßigen Veröffentlichungen. Die Mitgliedschaft erlischt

DIE DEUTSCH-PERSISCHE GESELLSCHAFT E.V.
wurde am 29. Januar 1917 zu Berlin von den folgenden

Herren gegründet:

Mirza Ahmed Khan / H. Alawi / Kaiserl. Pers. Konsul Basch-
wits / Oberleutnant Fred S. Baumann / Kommerzienrat Carl
Bösch / Mohamed Ali Djemalzadeh / Guidotto Fürst
Donnersmark / Arthur Bodo Friedheim / Generaldirektor
Max Fuchs / M. Ghaffim Khan / Bankdirektor Herbert M.
Gutmann / Dr. Willy Haas / Ezzadullah Khan Hedayat /
Staatsminister z. D. v. Hentig / Prof. Dr. Ernst Herzfeld /
Oberingenieur Franz Huber / Legationssekretär Dr. jur. Mirza
D. Khan Kafi / H. Kazem Zadeh / Kufeim Kazwini / Haupt-
mann Albert Kropp / Kaiserl. Pers. Generalkonsul Leon /
Prof. Dr. Enno Littmann / Prof. Dr. Jof. Marquart / Prof. Dr.
Eduard Meyer / Mirza Muhammed Khan / Prof. Dr. Eugen
Mittwoch / Salar Moazzam / Dr. Herbert Mueller / Justizrat
Dr. B. Mühsam / Prof. Dr. Franz Oppenheimer / Friedrich
Perzyński / Gesandter a. D. Ralsdau / Prinz Heinrich XXXI.
Reuß / Legationsrat a. D. H. Freiherr v. Richthofen, M. d. R.,
M. d. A. / Major Otto Romberg / Generaldirektor Roß-
deutscher Eisenbahndirektor a. D. Albert Sprickerhoff /
M. T. Sultan Zadeh / Major Mohammed Taghui Khan /
S. H. Taqizadeh, M. d. perf. P. / Staatsminister a. D. Frei-
herr v. Thielmann / Rechtsanwalt Dr. Uth / Wahid-el-Mulk

VORSTAND: v. Hentig, l. Vorsitzender

S. H. Taqizadeh, ll. Vorsitzender

F. h. v. Richthofen, stellv. l. Vorsitzender

Wahid-el-Mulk, stellv. ll. Vorsitzender

Herbert M. Gutmann, Schatzmeister

GENERALSEKRETÄR: Herbert Mueller

GESCHÄFTSSTELLE: BERLIN W 50, TALENTZIENSTR. 50

§ 9. Die Mitgliederversammlung. In den ersten drei

Monaten eines jeden Jahres findet eine ordentliche Mit-
gliederversammlung statt, zu der die Einladungen durch

den Vorstand mindestens zehn Tage vorher schriftlich zu

ergehen haben. In der Mitgliederversammlung ist vom Vor-
stand der Jahresbericht zu erläutern, auch Rechnung über
die Einnahmen und Ausgaben zu legen. Auf Antrag von
mindestens zwanzig Mitgliedern ist der Vorstand verpflichtet,
innerhalb von vierzehn Tagen nach Eingang des Antrages
eine außerordentliche Mitgliederversammlung einzuberufen.
Falls kein Mitglied des Vorstandes anwesend ist,
wählt die Mitgliederversammlung ihren Vorsitzenden selbst.

§ 10. Die Mitgliederversammlung behält sich das Recht
vor, auf Antrag des Vorstandes Ehrenmitglieder zu er-
nennen oder eventuell einen Ehrenausschuß zu errichten.

§ 11. Geschäftsführung. Die Geschäftsführung liegt in
den Händen des Vorstandes und der Geschäftsstelle.
Soweit es der Vorstand für notwendig erachtet, kann er
den gesamten Ausschuß zu seinen Arbeiten heranziehen.
Er ist verpflichtet, dessen Zustimmung einzuholen, wenn es
sich um Kundgebungen und Entschlüsse handelt,
die von besonderer Wichtigkeit für die Gesellschaft sind.

§ 12. Die Abstimmung in den Organen der D.P.G. er-
folgt durch einfache Stimmenmehrheit der Erwachsenen.
Zu Änderungen der Satzungen ist eine Zweidrittel-
mehrheit der Mitgliederversammlung erforderlich.



Ende Januar 1916.

REDAKTION DES 'KAVEH'
Berlin-Charlottenburg, Leibnizstraße 64

P. P.

Die Redaktion der persischen Zeitung KAVEH erlaubt sich, in der Anlage die erste Nummer ihrer Zeitung ganz ergebenst zu überreichen. Der KAVEH ist ein Organ der persischen Nationalisten, das wir zweimal monatlich herausgeben. Wir beabsichtigen damit unter unseren Landsleuten in Persien und im Auslande die Anschauung zu verbreiten, daß jetzt der Zeitpunkt gekommen ist, wo Persien seine Unabhängigkeit wiedergewinnen kann, und der Zeitpunkt, in dem die englischen und russischen Eindringlinge aus dem Lande vertrieben werden können.

Kaveh ist der Name eines volkstümlichen persischen Helden, der nach der Überlieferung ein Schmied in Isfahan war. Er erhob sich gegen Azhi-Dahak, den fremden Herrscher Persiens, das Volk scharte sich um ihn, griff den König an und befreite das Land von der Herrschaft der fremden Rasse, die das Volk für ein Jahrtausend unterdrückt hatte. Seinen ledernen Schurz befestigte Kaveh an einer Stange und erhob ihn als die Fahne der Revolution. Fredun, ein persischer Edelmann, den das Volk nach der Vertreibung des früheren grausamen Herrschers zu seinem König wählte, hielt die Fahne aus dem ledernen Schurz des Schmiedes hoch in Ehren, nannte sie Diräfsch-i-Kawiani und schmückte sie als die Nationalfahne Persiens mit seidenen Bändern und Edelsteinen. Die Nachfolger Freduns fügten immer neue Kostbarkeiten hinzu, so daß, als die Araber in der Schlacht von Kadisiah im Jahre 636 die Perser besiegten und den Schurz des Schmiedes eroberten, sie seinen Wert auf 1.200 000 Dirhams schätzten.

Unsere Zeitung KAVEH, deren Titel das Bild dieses Schmiedes mit seiner Fahne schmückt, tritt für eine neue große Erhebung ein, die die heutigen fremden Knechte Persiens aus dem Lande vertreiben soll.

Die erste Nummer enthält im Leitartikel eine Darstellung der politischen Situation in Persien und wendet sich mit Ernst und Japrung an das persische Volk, seine verhaßten Feinde zu bekämpfen und Hand in Hand mit der Türkei und den Zentral-

mächten zu gehen. In verschiedenen Artikeln wird eine Übersicht über den augenblicklichen Stand des Krieges gegeben, und insbesondere das klägliche Scheitern des Dardanellenabenteuers geschildert. Ein wissenschaftlicher Artikel aus der Feder des bekannten deutschen Iranisten Professors Dr. MANN beschäftigt sich mit der Geschichte und der Volksüberlieferung von Kaveh und seiner berühmten Fahne.

Die Schriftleitung des KAVEH wird neben ihrem Hauptzweck, gegen die von den Alliierten im Orient in Umlauf gebrachten Gerüchte und Nachrichten anzukämpfen, gern auch alles, was in ihren Kräften steht, tun, um die deutsche Presse über alles, was Persien angeht, zu informieren und bittet, sie in diesen Bestrebungen geneigtest unterstützen zu wollen.

Hochachtungsvoll

Die Redaktion des KAVEH
S. Hassan.

کاوه

Rédaction du journal persan

Kaveh

Leibnizstrasse 64 • Berlin-Charlottenburg

Allemagne

Monsieur,

Nous nous permettons de vous envoyer le premier numéro de la nouvelle série de notre périodique persan «KAVEH» qui, sous la forme d'un journal revêt plutôt le caractère d'une revue, paraît mensuellement et contient principalement des articles et essais littéraires, historiques et scientifiques, d'intérêt général, traitant des sujets orientaux et, particulièrement propres à faire connaître la Perse, tant ancienne que moderne.

Vu l'actualité de la question persane, il est à croire que «KAVEH» ne manquerait pas d'avoir d'intérêt pour vous et dans cet espoir nous prenons la liberté de vous envoyer la note pour l'abonnement d'une année et nous aimons croire que vous userez de votre bienveillance pour nous trouver encore d'autres abonnements.

En attendant la faveur de pouvoir exécuter vos ordres, nous vous adressons nos remerciements anticipés.

۱۹۶۱

۱۹۶۱



Der iranische Schriftsteller
H. K. IRANSCHÄR

läßt folgenden Aufruf an alle Menschen ergehen, die
guten Willens sind und bittet diese Gedanken täglich um
9, 12 und 21 Uhr auszusenden.

FRIEDENSGEBET FÜR ALLE VÖLKER

Es herrsche Frieden auf Erden!
Laßt uns alle Hungernden speisen!
Laßt uns alle Leidenden betreuen!
Es werde Licht im Herzen der Menschen!
Heil und Segen den Herrschern der Welt!
Laßt Weisheit, Liebe und Frieden siegen!
Es herrsche Frieden auf Erden!

Degersheim, Schweiz, 21. Oktober 1954

بخش یازدهم

پیوست

www.adabestanekave.com

(بسم الله الرحمن الرحيم)

از سردار غیبت از ناحیه مقدسه از حضرت حجت تمام عصر سیل الله و رجه بواسطه
حسین ابن روح علیه الرحمه در هـ شدت و سختی و بلاء خوانده شود
الله عظم البلاء و بر حاشیه و از کشف الغطاء و انتفع الرجاء و حفظ الأرض و
سنت السماء و آمنت با رب المستنقى و علىك العجل في شدة والرخاء (﴿ اللَّهُمَّ صلْ عَلَى
مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ أَوْلَى الْأَئْمَانِ فَقَرَصَتْ عَيْنَاهُ طَعْنَتْهُمْ وَعَرَقَتْهُمْ أَسْتَنقَتْهُمْ يَمْ وَ
بِحَقِّهِمْ فَرِجَأَ عَالَجَأَ كَامِعَ الْبَصَرِ إِنْ هُوَ أَقْرَبُ مِنْ ذَلِكَ بِرَحْمَةِ يَمْ حَمَدَ يَامَ حَمَدَ يَامَ حَمَدَ يَامَ حَمَدَ
يَامَ رَضَى يَامَ رَضَى يَامَ حَسْطَفَى أَكْفَيَانِي هَانِكَمَا كَاهِيَانِي وَانْصَارَانِي فَانِكَمَا نَاصِرَانِي يَا مَوْلَايَ يَا
صَاحِبَ الزَّمَانَ لَا يَانِ الْأَمَانَ الْفَرْثَ الْفَرْثَ الْفَرْثَ ادْرَكَنِي ادْرَكَنِي ادْرَكَنِي بِحَقِّ
اجْدَادِكَ الطَّاهِرِينَ (﴿)

در کتاب تفسیر امام الحسن العسكري عليه السلام از حضرت موسی بن جعفر
ابو اوح العالمین خدا برای اذنه دیون مداومت در خواندن کند (بسم الله الرحمن الرحيم)
(يَا أَهْلَ الْدِيْوَنِ مِنْ خَزَانَاتِ الْمَكَوْنِ الَّتِي بَيْنَ السَّكَافِ وَالنُّونِ أَقْصَى دِيْنِ وَدِينِ كُلِّ دِيْوَنٍ
بِحَقِّ الصَّدِ وَالنُّونِ (﴿)

و اما نصار مسیو بحضرت امام حفتم باب الحوائج موسی بن جعفر صوات الله و
سلامه عليه بقصد توصیل دو رکعت نماز بعد از حمد هر سوره که بخواهد بخواند بعد از
سلام سر بسجده بگذر خدم مرتبه بکو (ياحیی یاقوب یارب) بعد از آن باشد و ده مرتبه
الستفات بک یا موسی بن جعفر

پس حاجت خود را بخواهد واکر حاجت برآمده نشد تا مه هفتاد هزار ریال
نمایز را مکرو کند الشاء الله برآمده خواهد شد

حسب الامر بند کان حضرت میittelab شریعته از مروج الاحکام ملا دا لانم المصح
المتکامیین بر هن الناظمین رئیس الوعظین آنی حاجی شیخ همی ملطان المتكامیین راعظ
حائزی دام ظله العالی این بنده الی الذکرین اعتماد الدا کرین و همین الاسلام این
لسعه مبارکه فربه الی الله و طلبای لمرسانه بطبع رسانیده مجاناً در مسجد جامع داده میشود
که مرحوم ملا دا لانم والد آقا میرزا حسین و مرحوم حجۃ الاسلام جد مرحوم حاجی
آقا میرزا مسیح طاپ الله ثراهم در ثواب آن شریک باشند امید است که همین این
خطیف را از دعای خیر هراموش نکنند (کاتب همود یقلى است)

اختلافات چاپی در فرمان مshort و طبیت

برای نمونه به فرمان مظفر الدین شاه درباره تأسیس مجلس شورای ملی که به «فرمان مshort و طبیت مشهور شده است می نگریم تا بینیم در چاپهای مختلف آنچه تحریفهای شده است و به حدی که قابل استناد و کامل و مطابق نص موشح نیست . بنا برین ضرورت چاپ عکسی اسناد ، به صورتی که انجام شده است، بهتر مسلم می شود .

۱) در تاریخ بیداری ایرانیان تأثیف نظام اسلام کرمانی که نخست به چاپ سنگی رہیده (در سال ۱۳۴۰ قمری) و سپس از ذوی آن دوبار چاپ سربی نشر شده است آنقدر تصرف و تغییر و حذف هست که بهتر دیدم تصویری از آن را در این مؤخره بیاورم تا معلوم شود که چرا باید عکس اسناد اساسی در دسترس محققان باشد . عکس آن از روی چاپ سربی تهران (۱۳۴۶ بنیاد فرهنگ ایران) نقل شد .

۲) در تاریخ مشروطه محمد مهدی شریف کاشانی که خانم منصورة اتحادیه و سیروس سعدوندیان آن را چاپ کرده اند (به نام واقعات اتفاقیه روزگار) تفاوتها و افتادگیهای زیر را دیدم و به نسبت منقح ترست از ضبط نظام اسلام .

حذف «هو» از آغاز فرمان (نظام اسلام هم حذف کرده)، تبدیل «آنجا» در سطر اول به آنجایی، تبدیل طهران به تهران در سطر پنجم، تبدیل «از» به «در» در سطر نهم، تبدیل «نمایید تا» به «نمایید» در سطر دهم، حذف «شهر» (ماه) در سطر آخر .

۳) در کتاب «ایران در دوره سلطنت قاجار» تأثیف علی اصغر شمیم اختلافهای وارد شده چنین است: حذف «هو» از صدر فرمان، «رأی و» پیش از «اراده» در سطر دوم افتاده، «بدان» در سطر دوم به «براين» تبدیل شده، بجای «مقتضیه» در سطر سوم «مقته» آمده، شاهزادگان و علماء و قاجاریه در سطر چهارم به «شاهزادگان قاجاریه و علماء» عوض شده، «و» بعد از «آورده» در سطر ششم افتاده، بجای کلمه «نعمت» در آخر سطر ما قبل کلمه «مجلس» آورده شده، «شهر» (ماه) از سطر آخر حذف شده است .

۴) متن چاپ شده در «تلامش آزادی» (تأثیف دکتر محمد ابراهیم باستانی پاریزی هم که قاعدة از روی یکی از منابع معمولی نقل شده است دارای اختلافهای زیاد است که عکس آن با نشان دادن موارد اختلاف آورده می شود .

۵) آرایته ترین متن صورتی است که احمد کسری در تاریخ مشروطه ایران آورده است و من به چاپی که آن دانشمند خود به چاپ رسانیده است نگاه کردم . او چون دقیق و محققت بود در آن دو تصرف و یک افتادگی دیدم : حذف «هو» از صدر فرمان، تبدیل «لازم» به لازم در سطر پنجم، تبدیل جمله ای ایله به جمله ایله در سطر آخر .

فرزند عباس میرزا وابعهد **علین جایگاه** مخ. ۱۰ سوم سلاطین قاجار، **فتحعلیشاه** است که پوران و ارت تخت و تاج شد، بدواناً قله حکومت بالاستقلال داشته و چنگهای خانگی شروع شد، دعوی سلطنت نمود و بد از چهل از امور داخله بزم تغاصن هنگ که فتح هرات را قریب اینکه هرات خواسته افغان و ما فارس فرستادند، مجبوراً و موقتاً محمد شاه پادشاهی در اویش مورخین «موهوم پرست» بود و آنرا دارای کشف و کرامات بنداشت که یکی حاجی میرزا آقائی و قلندران عقیدتی بسرا داشت بر حق است در عهد این پادشاه در



ایران رو قی بکال یافت، و از این رو پادشاه محبوب علا واقع نگردید، برخی از مورخین ظهور خلاق موهومات میرزا علی محمد شیرازی المعروف به (باب) را در عهد این پادشاه نسبه صوفی بازی در باریان می بندارند، که (الناس علی دین ملوکهم)

بزرگترین خطای این پادشاه قتل مرحوم قائم مقام فرهانی است، که اول مرد با سلسلت ایران بود، در صورتی که بقدرت قلم و قوت عقل خدمات شایان پادشاه وجود و پدرس نموده بود، از سال (۱۲۵۰) تا اخر سال (۱۲۶۴) سلطنت کرد، و غالب مبتلا بمرض ترس و شقاقوس بود، و آخرهم بدین مرض وداع زندگانی فرمود در عهد این پادشاه اوقات عزیز ایران که از غاثم بشمار بود در موهوم پرسنی ضایع گردید، و ازین روز از استقلال معنوی سلطنت بی کاست، و دماغ مردم برشد از خرافات صوفی که اترش تاکنون هم باقی است، با این همه چون در زمان سلطنت این پادشاه از خاک ایران رسماً چیزی نکاست، عهد آن را ایرانیان غنیمت و مبارک و مهربان ایام سلطنت قاجاریه باید قرار دهد

پیهی ایل سال ۱۲۸۷ شمسی هجری، مطابق ۱۹۰۸ میلادی، و ۱۳۲۶ فری

ایام	خرداد	خرداد	توپیهات	ایام	خرداد	جون	ج-اول	تقویهات
جهارتنه	۲۰	۲۰	۱۹	جهنه	شزدهم	۴	۴	۴
دوم	۲۱	۲۰	۲۰	جمه	دهم	۵	۵	۵
سوم	۲۲	۲۱	۲۱	شببه	هیجدهم	۶	۷	۷
چهارم	۲۳	۲۲	۲۲	نوزدهم	نوزدهم	۷	۸	۸
پنجم	۲۴	۲۳	۲۳	ششم	ششم	۹	۹	۹
ششم	۲۵	۲۲	۲۲	پنجم و پنجم	پنجم و پنجم	۱۰	۱۰	۱۰
هفتم	۲۶	۲۵	۲۵	پنجم و سوم	پنجم و سوم	۱۱	۱۱	۱۱
هشتم	۲۷	۲۶	۲۶	پنجم و بارم	پنجم و بارم	۱۲	۱۲	۱۲
نهم	۲۸	۲۷	۲۷	شنبه	شنبه	۱۳	۱۳	۱۳
دهم	۲۹	۲۸	۲۸	پنجم و بیجم	پنجم و بیجم	۱۴	۱۴	۱۴
یازدهم	۳۰	۲۹	۲۹	پنجم و ششم	پنجم و ششم	۱۵	۱۵	۱۵
یازدهم	۳۱	۳۰	۳۰	پنجم و هشتم	پنجم و هشتم	۱۶	۱۶	۱۶
یازدهم	۳	۳	۲	پنجم و هشتم	پنجم و هشتم	۱۷	۱۷	۱۷
یازدهم	۲	۲	۲	پنجم و هشتم	پنجم و هشتم	۱۸	۱۸	۱۸

﴿ حروف سرفی جلی و خنی سیار خوش خط برای فروش در طهران اداره یونجه جمل المتن موجود است)

پر محترم شدند - قبل از ورود موسک داده اند
پندتی عویض سلطنت پر خانسته - پس از آن دوزی
بیلاه هم مری جنگیدند از آن و مذاقوب خواهان
پاچلی سالار و سر برادرش خانقه پیش قفت -
در مارندوان و زینجان و چهربیز پیش از سایر
نایابان راه باری و پسند مغل اتفاق نداشت
حسام الدلخوت عزیز داده هرات - پس از
عیکی به متوجه فارس فرستنده و همان همان
دوبار و خود خوانده میرزا آفغان مدد از این
انقلابیسته شد - و در جای حق حاکمیت
خراسان هم خدمه افغانستان کردند - یکی
در طبق قریب ایرانیان دو سوی پروانگی کردند
معاهده سوی عصرگری با تایپاتیون - دوم پیش
پیجوانه پاروی هندند که انقلابیها به تمام
در اواسط سلطنت نک از دوی پروانگ ایران
زیرون و امیر توکان گردید
منافق را از جذب خود بود - و خزانی معموره
مرفت کنود - آنچه حقیقت است از آغاز کار
کرد - و بعد از وفات داده اند شش پدر و
رسانی و چند منافرت خیر و سی کرد - و اشاره
منافقیانی پی معرفت کرد - یکی از مومنین
در پنجاه سال - لفاقت آنچه تصدیق
و سرجذی و امتنازی با دول و اتباع خارجه
سی و پنج از آن مقاولات و احتیاط نموده
یافته و رسید - که متوجه امتنازی و زری و مانند
تمپر وله آفهن و شوشه حکمه مشارش بر
مالکی که در عهد سلطنت این پادشاه
(الفقالستان) نام - نصف از شاک خراسان -
همه ایلات و ترکان نام - حد و هفتاد و
دوازده از پلوچ شدند - و نیز بامرداد
کردند نیم از این ایلات خانی چنانچه شدند (اما)
پاران وارد آمد شهادت میرزا تقی خان این پسر
که کاخ پادشاه و خیرخواه اهل حاکمیت و ملکه ایشان

در سال (۱۴۶۲) بعد از هر تاج سلطنت
پطهوران سیف‌الله‌خواه رئیس خلیل‌السلطنه
ذی‌رون کردند - در آغاز سلطنت سرچنگان غالب
و قشنه سلاطین برخاست - و در سال (۱۴۶۶)
سوس قشنه پاپ بالاگرفت و قتل شاه برخاسته
پلاط جوادی خون یکشنهان از حركات
در سال (۱۴۶۴) پسرداری شاهزاده
و پندت دولت اتكلیس استکر پیغمبری و جیازان
اولیه خود را پیش گذاشت - از تکبیت یی عالی
اعظم معاشرده ملعونه پارسیان ایران و
ایران ای افغانستان مرتفع و حضرة از خدا
از حورجهان درین موقع چنان مینویسد
که تلاشیش آنان را می‌مال است - اول تراک
پوش از حقوق خود در افغان - آنهم در
حدود تاری بایان خاطر بودند -
پسرداری شاهزاده جزء میرزا عم پادشاه
این پادشاه در عیشش و کامانی گوی
ایران که در کامان عالم تربیت‌الشیل بود و عیاشی
این‌جام یکصد و هشتاد و مه زن اخیار
چهارده دختر پیمانکار کذاره - و پنج سفر
بر یکصد سکرور خواه ایران در فی این
این پادشاه را (علم پیغمبری) مینویسد
شده هشتاد و هشتاد نهاده تیغواری و میانی
وست - در چیز آنها ایران همیون کردند -
پیوت روته و خانه پیشکش چشم بسته
شاهنشاهی اتكلیس و دومن و اجلاء
هر ذی‌جی یوزده بیست
رونه از ایران بوضع شد ازین فرار است
سی‌شان - غاشات - مربو - سرخس - منقط
قطعه از جزیره و سوائل خلیج فارس -
آذربایجان و کیلان و مازندهان و گستاخاد و
در ایام سلطنت این پادشاه اعظام خواریکه
نظام ایالله اعظم است - که هاتلاق پیامیون خان

نداشت - چنانچه اصلاحات مدت قابلة صدارت آنکه حکوم در چیزی از اصلاحات عالیه این وزیر را نگذشت - این دسته از اداره این دسته را یافته بود - و یاقول (لارد هیو) اگر بپرسی از نیازان عالیه این وزیر خواسته شده بود امروز ایران تا آن تاریخ بود - چند جنگنهای داخلی و خارجی مکثه این پادشاه شد - که منتهیه جنگ پدر هبیس و (مید-ورث) تمام مسقط و دشیخ عبیدالله کرد و غیره میباشد که همه را ایران فتح کرد - و گرایان فراموش شدند - و گرایان لشان - و گرایان شفاه شدند - مردمان ناگایل شیعیون یافتند - امتحان فرشان و تلب و اهتمام فرشان و دستخط ملکه این پادشاه در خارج و داخل از عیان رفت - و هیئت کشی ملک فروش و علایبه روشه کرفت و کروفه کروه مهاجرت ایرانیان از قلم و سمت پیخارجه در عهد این پادشاه خیلی بالاگرفت - در خواجه سال سلطنت باقی قدم پیغامب اصلاحات بر نداشت و رای امکان ملت هر سالی چند پسندور ملک فرمان دروغین مردم را یافتواب شفاقت می آمدند - و خواجه سال پیشتر من آوقات هشتم ایرانیا بر ایلان از دست داد - هرگز را که امتحان ترقی در او می خود پیشتر میرسانید - چنانچه نشاند در ایران سر جایی که سرتی را باشد که اندک قوت میکرفت اورا اورا شویف می ساخت - القاء شدیدت این وردا و درباریان شمار پیشنهادی شاهزاده بود و نودرا و ایشان معمولی ایران خاصه در دوباریان پیشناخت بود - باید ندان بزرگ می که از ایواب سلطانی بشان شب محتاج کردند - مادرتیای ارویا پادشاه را معرفوب ساخت که هر خواهش تامشروعی را ادا کن دول ارویا مینهاد و به امر صالح نیشندی قسم میگردند - از همه پیشتر مرهوب روسها بود بلکه در باطن خود را تحت چاهه آنها می بندشت - حق در مملکه و ایوهای دیگر را خواستند همچند شد - سعی میرزا - بن خان شیر الدوله در ایام سهالاری که مثاق از امیریش اورود نزدیک بود اداره تقاضای ایران متعال شد - باشاره رومها اماری شهارها جوان داده اند اداره عالی تبدیل پادشاهی شرق قدر این پادشاه را خود بدلیل و تلون علاج شد رجۀ کمال بود - و پیرگاری اقام کرد تا یکم گذرد - اداره پلیس دلخواه یاری کارخانجات دولتی اورود محبت از بعض اصلاحات تمکن داشت ولی هیچ یک را با تمام ترمیم نماید - فرمایشگان را غیرزیمه و مامت و برومندان را ذلیل ابراهیم آذار و علی اصغر خان سلسله جم را که کرجی زاده بودند پرچم شرق و عتمای ایران پروردیدند - بلکه بگردان مه حق پسران خود موارکرد - در ایران هرگونه ملاحتی و متأهی در عهد این پادشاه اینکه قدر دشمن تقام و معوارق و آزادی قلم و افکار بود - میغواست ایران خلاف اصلاح پوشید - بدون اینکه حقیقت در او پیدا شود - شهر پیکو میفرمود - پایی پند به نخان هم بود - مجالس تعزیه را دوست میداشت - چنانچه پدر داعش از خرافات مولفی پاک بود - از مدعای خود خیلی سهور و میشد - خویش را دیلومات خلوه میداد - از تاریخ اخلاقی بود - هری و فارسی و ترکی و فرانسوی میدانست - در مسلسله قاجاریه پادشاهی مان کمال بر تقدیمه - چهار سالگفت تاهم بقلم خود نوشت - غالب در سید و شیخ بود - و زنگو تیر می داشت - و خلق هرین داشت - و پنهان در مطلب قوت عالم خیلی کوئید - ولی مسئله وزیری رشته های اورا پنهه گرد - خوش ظاهر و بد باطن بود - هزاران نقوس پیکانه را فدای هوای نفس خویش و شهوت را خود ساخت - خدمات صادقه را اصلانه متفاوت نمیداشت - ملکمن گنجی بود هنکه راه مدتی اهل از مشروع و غیر مشروع با و می بود - المثل والاصف ایران چه رجهه بزماد کرده اوست

بر از پیکه" چهارمین تکبه نمود. شش پیش و پدر بود و قریب به قرن پنجم ولیعهدی و حسن‌الملاعه دیرته بـمـوـخ و نـلـوـد خـوـرـاـرـ اـلـام در ایام ولیعهدی دهه‌ی اصلـاـنـوـالـهـیـ وـحـرـیـسـ لـشـوـرـیـ تـاهـهـهـ اـشـاعـتـ باـقـتـ وـقـانـونـ ۴۷ نـمـوـنـهـ دـنـشـمـشـانـ بـلـاـذـلـهـ فـیـ کـلـاـبـیـ خـلـوـهـ حـکـمـ دـوـبـ بر روزانه نـمـوـنـهـ بـوـصـیـتـ اـمـیدـ مـوـنـهـ لـلـاـقـیـ ۲۷ نـمـدـنـ درـالـنـاـرـ جـلـوسـ مـهـشـانـ دـخـلـوـشـ کـنـ بـوـكـ کـمـ شـرـمـ دـوـلـقـ خـاصـهـ لـهـاـمـیـ بـوـدـ مـیـفـرـ وـدـ ۳۰ اـلـرـ مـصـوـرـ درـسـالـ (۱۴۱۵) کـمـ بـعـرـاـعـلـیـ اـسـغـرـ مـدـمـیـ اـلـخـابـ شـدـ اـسـلـاحـ خـواـهـانـ رـاـ کـمـ اـلـادـرـهـ ۱. اـمـمـهـ چـنـدـ اـخـبـارـ درـ دـلـخـلـهـ نـهـرـیـ اـلـ زـ اـمـدـیـهـ کـرـسـکـانـ دـوـلـاـرـ وـرـعـ لـهـنـدـلـوـهـ رـاـمـنـاـقـیـ بـاـعـدـ کـمـ نـوـرـدـنـ . وـلـعـنـ اـنـدـوـلـهـ بـدـ مـهـمـورـ اـرـهـمـهـانـ عـرـوـشـ کـمـ دـخـلـ شـاهـ بـوـدـ هـرـاءـ اوـ بـوـدـنـ . (۱۴۱۶) نـوـلـیـنـ اـسـتـقـارـشـ مـدـلـانـ بـعـرـاـزـ رـهـاـ خـانـ وـسـ شـدـ . چـنـدـ خـوـلـ شـکـشـیدـ بـعـیـ درـ اوـلـانـ مـتـقـلـقـ کـمـاـمـ صـرـفـ مـلـاهـیـ وـمـلـاـبـ شـدـ . هـرـمـدـ بـشـکـهـ اـرـوـانـ بـرـجـالـ دـرـبـارـ سـمـدـهـ بـوـدـ . درـ غـیـبـ وـدـ رـاـمـنـیـ بـرـخـالـافـ دـوـلـتـ کـوـرـیـدـنـ . بـادـشـاهـ درـ هـانـ مـلـهـ خـدـ خـوـلـیـ بـکـیـ اـرـ جـهـوـیـهـ هـوـلـ بـجـددـاـ اـسـتـقـارـشـ کـانـوـیـ درـسـالـ (۱۴۱۷) اـلـ اـبـجـارـتـ وـمـنـاـعـتـ اـمـرـوـرـهـ اـرـاـنـ خـیـلـیـ لـلـامـ بـرـ مـلـیـوـنـهاـ بـنـرـ بـنـادـیـ وـمـدـعـقـ بـلـاـرـانـ وـأـرـدـارـدـ . دـیـدـ دـوـسـ روـپـهـاستـ بـلـیـکـایـانـ اـلـادـرـهـ کـرـدـدـ . وـکـوـنـ . اـنـ تـقـلـقـ کـاتـوـیـ هـمـ درـ مـسـاقـتـ تـقـیـ اـرـوـیـهـ دـ شـاهـهـانـهـ شـمـعـلـهـ لـهـهـهـ تـقـیـ السـلـطـهـ بـوـدـ . اـلـ دـدـ . وـهـلـتـ وـأـغـرـیـاـبـ هـایـوـیـ وـخـدـ وـرـ شـاهـهـ . خـانـ کـانـ ۲۸۳ هـرـ وـهـتـ کـمـ ۲۸۴ هـمـ بـمـدـاـ اـمـدـ درـ جـادـیـ الـثـانـیـةـ (۱۴۱۸) بـارـ بـدـاـشـ کـنـوـیـ سـادـ هـمـرـوـلـ . وـلـ اـرـوـانـ مـهـمـاـجـرـتـ نـمـوـهـ وـشـاهـهـ .



وَالْمُؤْمِنُونَ إِذَا قُتِلُوا لَا يُمْلَأُوا مَهْرَبًا وَلَا يُنْهَى
إِلَى الْجَهَنَّمِ وَمَنْ يُنْهَى فَإِنَّمَا يُنْهَى عَنْ
مَسِيرِهِ وَمَا يُنْهَى إِلَّا فِي ضَلالٍ

متوال و درال (۱۳۲۵) بولسیدی
ذبحجه (۳۶۴، ۰) بوسیر سلطنت تکه
حراری و اصلاح خواهی و انتظام ملکی
داشت - و در جلب قلوب ملت فیض
با دولت و مخالفت دین اسلام با علماء
اصلاح ذات‌اللین و قبول خواهشات ملت
اهمی اذربایجان بسته و بیمه‌ی امضای
ناجوار یقون خانه انگلیس بنده شد
فرموده امضای تومند - همچنین شاه
طلب شدند - و در امضای قانون اساسی
محبی بدرا امضای تومند - به ازرسان
قرآن ظاهر شده ذات شاهانه داشت
در بر هم زدن ان انس از دربار ایان
به عکس نمی‌نمایست - ایلین یروز مخالفت
در هنر اول ربيع الاول « ۱۳۲۵ »
یا در کارهای دولت بخت قبول نمایند
ت رسید - در او اخر جلد ایان (۱۳۲۵)
در لشتن نهاد - بسیاریگی ای گذانه همی
آت و بیل اموال پیغامگان را غارت
کا: فیک این‌السلطان کنده بود
رجیم ذهن نهاد و غارت این‌السلطان
رث المکار و قهقهه حضرت عبد‌اللطیف دامی
بنخان ایران را تمام نست با و می‌دانه

همچنین مشارایه بین وید و همان آتش را در کاهه دیده داشت. (این‌جهه آوازها ازته د) این رونماه را دوی، خاطر از شاه گشت-نمود
در راهه ۸ تا ۱۶ آذنه‌ده (۱۳۲۵) که پادشاه علناً با یار طرف شد - پادشاه چهار ثواب توعد و دیری نگذشت که تکاف گرد - و
پای خنان نشیوه شیوه و علما را مأکنون دون موضع گستاخ بیاراست - برای برهم زدن اینها و طرد و شبع دانیان و نظانیان بزرگ
رنگها ریخت - در ۲۹ شعبان (۱۳۲۵) متم قانون آسامی بس از همراهی بیمار امضاد شد - و در عن اول شوال (۱۳۲۵) پادشاه شفشا
در پادشاه آمدند در حضور وکلا محمد قسم توعد - قولای با عذر و متوجه‌بافت هردار اظهار هردار داشته ولی عمدلاً یک‌نکم هرایشان
ظاهر نگذیده کار بجا فی کشیده که این‌السلطان آحاد ملت بکفه از ایشان صریع گردید - ان پادشاه فیروزه‌نشد اسلاف خود از ایام وله دو
سرعوب و وسیها شد - چون مخالفت‌های شاه را با این نکه سنجن پدستور العزیز مخفیه و دوس می‌بین ازند - و پادشاه چون خبره در امور
سیاسی و ملک داری و ملت شناخته ندارد و از قلسه تاریخی فی بهزاد است و از آن زمانی همایی همایی ۵۰مین یک‌نکم بوده‌های عن قوی آنها اعتماد
نوده این حرکات استلال شکننه را منکب می‌شود - این‌السلطان را موت داشته چنان‌که لوت و وشان است - و معنی «امان آنها گرد آمد
لوت شاه را نور علی نور گرداند - یکی دو غردوی هم باش حدت در در امشغول اسدادد - بونخ را عیده این‌است که اگر پادشاه را
بحال خود گذارند یعنی ملوث شاهانه را از وصاله صاف نفاست کارها بترام صورت نهاد این دشنه هم آیی باجداد سالنه مود جهیه بروگتون
رجال غصه خویش که نامر الملاک است در دهم ذمه (۱۳۲۶) نص - ملاکت نزد - این‌السلطان نشتر ویدند و عاقبت از ابرانش بگناه - به مواف
ملکت هجرت داند - در ۱۳۲۶ هجری [این] یکی از مجنوین عوالم‌آدمیت ص - هم این شاه بروخت - و دو از خوش بر کلکه ایشان اهدان
ولی پادشاه مصون ماند و منکب معلوم نگردید - بونخ را عیده این‌است که این‌السلطان با غرام ملکی ساختگی بود که شاید بتواند این‌شه
شورای ملی را متم سازد - این پادشاه بدوا در تمام گره ارض زای اصف و سام و سام و میکادوی، آنی مازد بود - و اینک در ۴۷ین مه
بکوی بامتن یاد نمی‌شود - و تم جراند اروپا عاقبت بیماری در حق این دشنه پشان آنی می‌ندید - نهیز سلطنت ایران به جهود
و با تغییر این‌خانه آن نظریه‌خواست - با این‌جهه هنوزم اگرچوگی شود ممکن است ماریه شود تاید و آن بیلات نبین‌شود - مشروط
بر اینکه تمیز هر راه شواد آنچه برمای معلوم است پادشاه را دوی بر که یکی بازده ساله و ریس ایت و دیگری چهار ده سال متغول تکمیر



چهاردهم ربیع‌الثانی (۱۲۸۹)
و فرمانفرمانی آفرینشان منخف و در
فرمود - در ایام ویمه‌ی بیشجات و
وحن اداره و قبض یه شهری ایزا
بلی میکوشید - در آخرین مهات ملت
ملکراضا توصیه پیدار ناج از خود در
نورد - پس از صدور فرمان میرهادیت
ایشان را خواسته اندکی تعلیم دید.
پادشاه مرحوم هم تا کنک در اقبال آن
مرحوم را سرش شید شد بطهران
اول هم پس از هیله‌یوی بیماری بو آن
پدر و فیلم بر تخت سلطنت آنکه از
به مشروطیت فیست - از پدر جلوس
هم‌گونه اقسام دیده شده بدیختانه زیمه
شاهانه طلب نمودن امین‌السلطان بود که
پتوت‌سلطنت ورود اورا با اوان و دخالت
رهافت بخرازیده در در جب (۱۳۲۶)
شاهرزاده سالار‌الدوله برادر گیرشاد
ییکناده را کشت و بیماری را بعثاند
برد عاقبت دستگیری بطهران اثر آورده
اهمی تهم ملادرا اعم از حرکات پسر
در ماکو و خوی و طم و سهی
طريق و اختشاش بلاد و تجاوزات عثمانی
همچنین مشارایه بین وید و همان آتش را در کاهه دیده داشت.

پیچی ایل سال ۱۲۸۷ شمسی هجری، مطابق ۱۹۰۸ میلادی، و ۱۳۲۶ هجری قری

ایام	شهر یور ماه	اگست	اوج	نوفمبر	دسامبر	جنوی	ژانویه	فبروری	نوفمبر	اگست	اوج	جنوی	ژانویه	فبروری	نوفمبر	اگست	اوج	جنوی	ژانویه	فبروری
سه شنبه	اول	۲۰	۱۸																	
۲	دوم	۲۱	۱۹																	
۳	سوم	۲۲	۲۰																	
۴	چهارم	۲۳	۲۱																	
۵	پنجم	۲۴	۲۲	وقات حضرت کاظم علیه السلام																
۶	ششم	۲۵	۲۳																	
۷	هفتم	۲۶	۲۴	اول سنبه																
۸	هشتم	۲۷	۲۵	ليلة الارجع و مبعث																
۹	نهم	۲۸	۲۶																	
۱۰	دهم	۲۹	۲۷																	
۱۱	یازدهم	۳۰	۲۸																	
۱۲	دوازدهم	۳۱	۲۹	شنبه																
۱۳	سیزدهم			لاد حضرت کاظم علیه السلام																
۱۴	چهاردهم			ولاد حضرت کاظم علیه السلام																
۱۵	پنجم			شنبه																
۱۶	شنبه			شنبه																
۱۷	یازدهم			شنبه																
۱۸	دوازدهم			شنبه																
۱۹	سیزدهم			شنبه																

الشانزدهم دهه ۱۹۰۸
ماهیانه ۱۳۲۶ هجری قری

شاهنشاهی احمد میرزا و ایام دولت علیه ایران



دروز از بطن «ملکه جهان»
لشیب السلطنه هم پادشاه خواه
درا طی نموده
ولی عهدی دولت علیه ایران
و وحشات آن آثار خوش
نمایی است، مشروط رسانید
فرمت آن بخسابت حکمران
کا پادشاهی وطن و ملت دوست
ایران این است که ولی عهدان

این شاهزاده معصوم صاحب
حضرت شاهزاده کلمزان غیره است
است و پرده من احیل زندگانی
در ذیحجه (۱۳۶۴) به
انتخاب شد. از فیافه صوری
اخلاق در سیمای این شاهزاده
ملت و دولت در قلمیر و
آینده ایران سی و اقدام نمایند.
بار آید. علت العلل بدینچهای

خود را نعلم و تریت صحیح ننمایند و هنوز چشم باز نکرده به کهواره استبدادش نشانده فعال ما بیند و غیر
مسئلش فرار میدهد، سام است اگر این شاهزاده چنانچه شهرت دارد نجت اماليق شخص روسی تریت شود
آیه' ملک و ملت را هیچ سعادتی تواند پنهاند؛ بلکه مضار بسیار خواهد داشت، باید ملاحظه کرد که کلید
خوبی‌بختی جهیل کرود خوس و بیک مملکت و بیع در آینده بکف این شاهزاده سپرده خواهد شد، لذا تریتش
باید با اخلاق ملی و تسلیمی از روی دیانت حقه اسلامی باشد - فرمایش مولی‌الموالی را بساید فراموش نمود
(الظم في المصغر كالقص في المجر)

حیله‌هایی از کلیه ممکن است که چون تریت این شاهزاده دخیل سعادت و شقاوت آئیه، ایران نواد بود، از طائف عده و کلای ملی است که قاوماً کفیل نیم ایشان شوند، و ره یک قرن عقب خواهم افاد

یعنی ایل سال ۱۲۸۷ شمسی هجری، مطابق ۱۹۰۸ میلادی، و ۱۳۲۶ قمری هجری

نحوی رقم مشروطت است که پس از صدور آن توسط جناب حاجی محمد حبیب آقا امین‌الظرف «و حاجی آقا محمد معین‌التحمار و بیلک از غیرهندان دیگر (مبوق باش ایشان نیست) بغارت خانه» (انگلیس مخن اطمینان ملت آوردند و اهالی از بغارت خانه با کل اطمینان خارج شدند)

﴿فَرْمَانْ مَهْرَ لَهَانْ مِنْ حُومْ مَظْفَرِ الدِّينِ شَاهْ وَحْمَاهَةَ عَلَيْهِ﴾

اعظم، از آنجا که حضرت
ترقی و سعدت مفتخر بخود است
سپرده و شخص همیزی
اگالی ایران و ریاستی
لبدها در این موقع که رانی
تلخ گرفته کرد، ای قاچاقت
و تدویتو آنید میانی دولت
در دور از دوستی و منکری
چنان مقدم شدید که بمناسبت
شاهرزادگان و سعاد و هجری
علاوه بر و تجزی و انتقام



جناب اشرف صدر
باری قمال جشاپسر رئیس
ایران را بکف کایت ما
مارا حافظ حقوق باغلیه
صدیق خودمان قفر و داده
همایون ملوکاها می‌دانند
و امین قاطبه اهلی ایران
اصلاحات متفیعه بروور
بموقع اجرا گذاشده شود
شورای ملی از منتخبین
بهم و اعیان و اشراف و

با تخطی طبقات مرقومه در دارالخلافه طهران تشکیل و تنظیم شود که در مهام امور دوستی و ملکی و مصالح
عامه مشاوره و مدافعت لازمه را بعمل آورد، و به هیئت وزرای دوتخواه ما در اصلاحات که برای سعادت و خوشبختی
ایران خواهد شد اعانت و کمک لازم را بخاید در کل امینت و اطمینان عقاید خودرا در خبر دولت و ملت و
مصالح عامه و احتیاجات قاطبه اهلی مملکت بتوسط شخص اول دولت بعرض برساند که بصحة مبارکه موشح و
بموقع اجرا گذاشده شود، بدینه است که بوجوب این دستخط مبارک نظامنه و ترتیبات این مجلس و امباب و
لوازم تشکیل آنرا موافق تصویب و امضای منتخبین از این فرج مرتب و مهیا خواهد نمود که بصحة ملوکاها رسیده
و بعون الله تعالی مجلس شورای مرقوم که نگهبان عدل ما است افتساح و باصلاحات لازمه امور مملکت و اجراء
قوایین شرع مقدس شروع خاید و نیز مقرر میفرمایم که سواد دستخط مبارک را اعلان و منتشر نماید تا قاطبه اهلی
از نیات حسنة ما که ناما راجع به ترقی دولت و ملت ایران است کاپیتی مطلع و مرفا الحال مشغول دعا گوئی باشد
در قصر صاحب قرایه تاریخ چهاردهم شهر جادی‌الثانیه ۱۳۲۴ هجری در سال یازدهم سلطنت ما

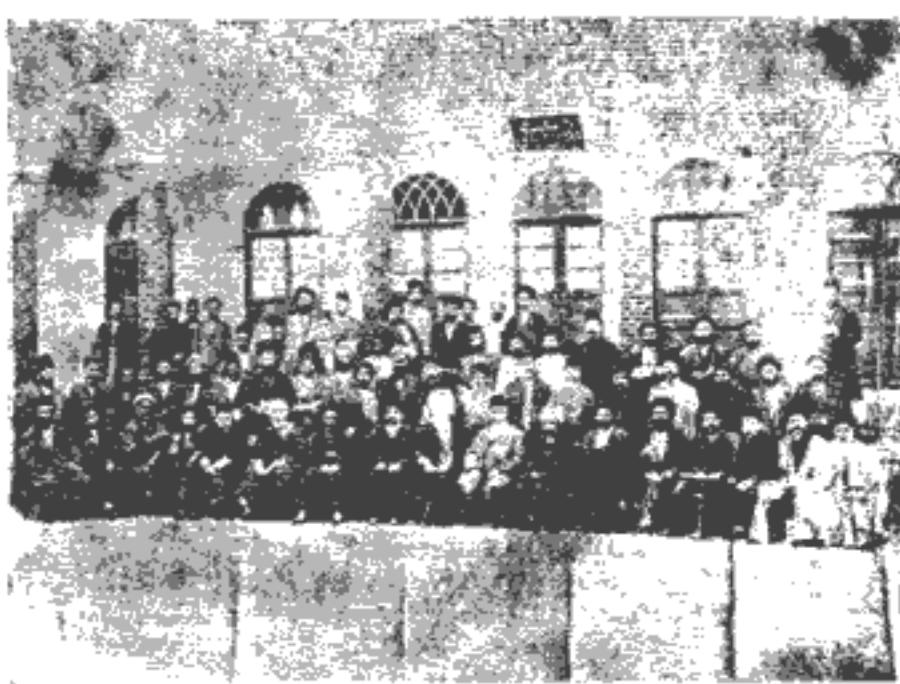
﴿بیجی ایل سال ۱۲۸۷ شمسی هجری، مطابق ۱۹۰۸ میلادی، و ۱۳۲۶ قمری هجری﴾

الام	الماه	اکتوبر	دوفشار	توفیقات	الام	الماه	نویمبر	شوال	توفیقات
شبب	اول	۲۱	۱۷	شہادت حضرت امیر المؤمنین علیہ السلام	شبب	اول	۶	یکشنبه	شانزدهم
۰	دوم	۲۲	۱۸		۰	۰	۷	۰	هندم
۰	سوم	۲۳	۱۹	لیله القدر	۰	۰	۸	۰	بیجدم
۰	چهارم	۲۴	۲۰		۰	۰	۹	۰	نوزدهم
۰	پنجم	۲۵	۲۱		۰	۰	۱۰	۰	پنجم
۰	ششم	۲۶	۲۲		۰	۰	۱۱	۰	پست و پیکم
۰	هفتم	۲۷	۲۳	اول مغرب	۰	۰	۱۲	۰	پست و دوم
۰	هشتم	۲۸	۲۴		۰	۰	۱۳	۰	پست و سوم
۰	نهم	۲۹	۲۵	اول مغرب	۰	۰	۱۴	۰	پست و چهارم
۰	دهم	۳۰	۲۶	بعد قدر	۰	۰	۱۵	۰	پست و پنجم
۰	بازدهم	۲۷	۲۷	شوان	۰	۰	۱۶	۰	پست و ششم
۰	دوازدهم	۲۸	۲۸		۰	۰	۱۷	۰	پست و هفتم
۰	سیزدهم	۲۹	۲۹		۰	۰	۱۸	۰	پست و هشتم
۰	چهاردهم	۳۰	۳۰	شوان	۰	۰	۱۹	۰	چهارم
۰	پانزدهم	۳۱	۳۱		۰	۰	۲۰	۰	پانزدهم

تقویت حضرت عینه (۱)
سال (۱۳۲۵) هجری

این قصر مشید موزون

است برای دارالشورای
از آثار تاریخی و باستانی
خان مشیرالدوله است،
شایان بملت و دولت نموده
خود در خراسان شهید
از نکاتیکه دال بر حسن
آن مرحوم است، همانا
زده رخص و عالم است،
والاشاهزاده فاعل السلطان
مشید بحوم مشیرالدوله



شین عمارت عالی دارم
می، این بنای عالی یکی
عمده مرحوم میرزا حسین
که در عصر خود خدمات
و عاقبت بصله خدمات
وطن خواهی گردید یکی
بیت و صفا طوبت
افواهی میباشد که زبان
چنانچه میگویند نواب
ایمیکه این عمارت ساخته
فرمود «نیانکه لاوارنی»

چین عمارت عالی که نه من دارم و نه شاه برای که میتوانی «جواب داده بود» «یا بد روزی که این عمارت
دارالشورای ملی ایران شو» و حقیقتاً گویا وضع این عمارت از اول برای دارالشورا شده است، حوم میرزا حسین
خان مشیرالدوله مسجد و مدرسه موسوم به سپهalar که اولین مسجد و مدرسه طهران است بیز در جنب همین عمارت
ساخته است، و دیگر از آثار باقی آن مرحوم سلطنت خان شاهله ایران در اسلامبول است، شرح زندگانی آن مرحوم کتابی را
شایان و درین مختصر نگذید، در سفارت اسلامبول خدمات عده کرد، در کنگره برلن بعد از جنگ روس و عثمانی ایران را
هم نبرکت داد و در همان (کنگره) قطور را با ایران ملحق ساخت، بدلوآ که طهران آمد وزیر خارجه و پس صدر
اعظم گردید، چون در آن زمان دور ناصرالدین شاه را یک جاعقی از حققاً کهنه پسند گرفته بودند به هیچ قسم نمیتوانست
مقتضیات زمارا بشاه حالی نماید، این بود که تدارک سفر اول اروپا را دید که بادشاه همه چیز را بچشم خود دیده
عاقبت اندیشه اختیار نماید، افسوس که نتیجه به عکس بخشید، در معاودت شاه بازی علم و شاهزادگان بمخالفت برخاست
عزل اور از شاه خواستگار شدند، از آن بعد عهده سپهalarی با قفویض و در این عهده بیز خیل خدمت کرد، مشاق
از اطریش طلب نمود، و خواست اداره نظامی ایران را منظم دارد، چنانچه تا اندازه هم منظم داشت، از سپهalarیم
معزول شده مغضوباً بقزوینش فرستادند، از قزوین مأمور بخلوگیری شیخ عیید الله کرد شد، و آن شگ قاریخی را
از ایران برداشت، از آن بعد مأمور به بریک تاجگذاری امپراطور روس گردید، در پترشبرگ هم خلی خدمت نمود
هینکه ازین سفر معاودت کرد بایلات خراسان نامزد گردید و عاقبت در آن مرگ فدوس کارش را غام کردند رحمة الله عليه

► پنجی ایل سال ۱۲۸۷ شمسی هجری، مطابق ۱۹۰۸ میلادی، و ۱۳۲۶ هجری قمری

نوعیات	تاریخ	ماه	تقویمات	ایام	آذر ماه	نور	موال
	۶	سنه	تازم	دوشنبه	۲۱	۱۶	
	۷	۲	هدم	۲	۲۲	۱۷	
	۸	۳	هیجدهم	۳	۲۳	۱۸	
	۹	۴	بوزدم	۴	۲۴	۱۹	
	۱۰	۵	پیغم	شنبه	۲۵	۲۰	
ولادت حضرت رضا علیہ السلام سال (۱۵۲) هجری خسرو شب سه شب	۱۱	۶	پست و بکم	شنبه	۲۶	۲۱	
	۱۲	۷	پیغم و دوم	۱	۲۷	۲۲	
	۱۳	۸	پیغم و سوم	۲	۲۸	۲۳	
	۱۴	۹	پیغم و چهارم	۳	۲۹	۲۴	
	۱۵	۱۰	پیغم و پنجم	۴	۳۰	۲۵	
	۱۶	۱۱	پیغم و ششم	۵	ذیش	۲۶	
	۱۷	۱۲	پیغم و هفتم	۶	۲	۲۷	
	۱۸	۱۳	پیغم و هشتم	۷	۳	۲۸	
	۱۹	۱۴	پیغم و نهم	۸	۲	۲۹	
	۲۰	۱۵	پیغم و نهم	۹	۵	۳۰	

در ذی قعده ۱۳۲۵

و تعطیلات ولایات و
مرحوم مشیرالدوله
امضای شاه مرحوم
نادر اعیانحضرت محمد
هیئت وزرا و درباریان
وارد فرائت نودند
طهران در آن موقع
آنگراف بشارت انگلز



رس از هیاهوی ملت
کوشش های بایغه
قارن اسمی اول
ردیده بر اثر امراضی
علی شاه از صحنه نهاده با
به دارالشورای ملی
شوق و شف اهالی
به تصور نکنجد
بجمعیع بلاد شد ، و

درین مقامهم نهاد خود را آن مر حرم علیک و ملت و وطن تکمیل کرد . مشیرالدوله اول وزیری است که سرتایم بشورای ملی خدمت نمود ، و کمال هرامی را ظاهرآ و باطنآ در تأسیس این اساس مقدس فرمود ، و از راه خبرخواهی چنانچه شاید و باید حق امر را بشاه مرحوم فرماید ، بالغ بر چهل سال با کمال درستی و صداقت خدمت نمود ، و در این قرن نی قدیمی اول شخصی است که از روی خدمت و درستگاری از دارالاستانه بدارالصداره رسید ، درین دوره بین رجال دولت فقط آن بیک نفر محظوظ القلوب عامه و محل اطمینان علماء و شاه مرحوم بود ، پیشرفت اولیه مجلس هم به بواسطه هرامی و میل قلبی آن مرحوم صورت بست ، چنانچه از بعد استمنای ایشان و ورود امیناللطان ایران مقابل و مجلس مشتمل دفع مخاطرات گردید ، بعد از قتل امیناللطان که مسلم بود بیش از وزران باز ایشان خواهد رسید و آنها رفته بجایی باز خواهد آمد ، غفلان رحلت نمود ، اراد ملت حقی و کلامی شورای می را هم شبه در شهادت آن مرحوم رفت ، ولی نثار حآل اندیشه فرزندان داشتند آن مرحوم جایان مشیرالدوله حاليه و موئمن الملک سربوش روی این امر گذاشتند شد - رحمت الله عليه

▶ پیچی ایل سال ۱۲۸۷ شمسی هجری ، مطابق ۱۹۰۸-۱۹۰۹ میلادی ، و ۱۳۲۶ قمری هجری ◀

نام	دیماه	دسمبر	ذیحجه	دیماه	دسمبر	ذیقده	وقت	نام	دیماه	دسمبر	ذیقده	وقت	نام
شهادت امام محمد باقر علیه السلام برگزاری یوم النرویه	۷	۲۱	شنبه	۲۱	۱۶	۱۶		جهارشنبه	اول				
یوم العرفه	۸	جنوری	جمعه	۲۲	۱۷	۱۷		*	دوم				
میدان	۹	۲	شنبه	۲۲	۱۸	۱۸		جمعه	-				
خلات حضرت امیر المؤمنین علیه السلام	۱۰	۳	پروردگار	۲۴	۱۹	۱۹		شنبه	جهارم				
ولادت حضرت امام علی النقی علیه السلام	۱۱	۴	پیغمبر	۲۵	۲۰	۲۰		*	بعن				
	۱۲	۵	پیغمبر و پیغمبر	۲۶	۲۱	۲۱		*	ششم				
	۱۳	۶	پیغمبر و دوم	۲۷	۲۲	۲۲	اول جدی و اول چله	*	هفتم				
	۱۴	۷	پیغمبر و سوم	۲۸	۲۳	۲۳		*	هشتم				
	۱۵	۸	پیغمبر و چهارم	۲۹	۲۴	۲۴	وقت امام محمد تقی علیه السلام	*	نهم				
	۱۶	۹	پیغمبر و پنجم	ذیحجه	۲۵	۲۵		*	یازدهم				
عبد غدیر خم	۱۷	۱۰	پیغمبر و ششم	۲۶	۲۶	۲۶		*	دوازدهم				
	۱۸	۱۱	پیغمبر و هفتم	۲۷	۲۷	۲۷		*	بیزدیم				
	۱۹	۱۲	پیغمبر و هشتم	۲۸	۲۸	۲۸		*	بیزدیم				
	۲۰	۱۳	پیغمبر و هنام	۲۹	۲۹	۲۹		*	جیزدیم				
	۲۱	۱۴	سیاه	۳۰	۳۰	۳۰		*	بازدیم				

خدماتی که این سید جلیل گوار
مرحومه و ملت نجده ایران
و در است. البته ارایان داشته
این سید جلیل بست و پیش
مقدمین با تبع ریاض جهاد
ناصر الدین شاه که عالی دو
کام خشک بود. این سید
خوف و یعنی خلق را از خواب
آشنا می فرمود. و ازین دو
محققه به فشار هر طبقه
ولی چون بحق بود همه کامه
حنه و تغیرات سودمند
یدار و بالحقائق حقوق خود
صریر همچنین بزرگای «قومی
عقلت را یدار می فرمود.

یدار و باحراق حوق حود
صریر کلعش نیز بدای «قومی
غلت را بیدار میفرمود.
وائع مشوهه این یکه تاز
مکرر مقالات عالی و خجالات
دانایان ایرانی معرف و قدر
واقازونی، بالسته مختلفه ایشان را
ورموز سیاسی آن را حل مه
دوباره بخواب غلت او فتد.
و صربی مدبیت و نیوش میه
میاهات، و بنیان مشروطیت
زدیک مائل باسته اند از فر
جریده مبارکه «المجال»



اعن مشوقانه^۱ این یکه قاز میدان سیاست زیست ده جرائد آزاد فارسی بوده است، چنانچه از ده سال باين طرف گردد مقالات عالي و خجالات متعال ايشان رونق بخثای سفحات جملاتين گردیده است. به تها جرائد فارسی و آنایان ایرانی معرف و قدردان این وجود محترم اند. بلکه غالب جرائد فرنك و امریکا و عدد سیاسیون اروپا آفازونی، بالته مختلفه ايشان را سایش میکنند، و تقریر ايشان را ترجیه نموده متفحراً در جرائد پلیکي خود درج درموز سیاسی آن را حل مینمایند^۲ و میگويند ملتی که پس از يداری دارای چنین خطبا، بلیغ باشد محال است و باره بخواب غلت اوقد و این سید بزرگوارزا به بزرگترین خطبا و منکلین سیاسی گذشته خود ثبیه مینمایند صربی مدنیت و نوعش میخواند، الحق وجود مبارک این سید نبیل و فاضل جلیل ایرانیان را مایه فخر و باهات، و بنیان مشروطیت را اسطواهه قوم و محبوب نزین ایرانی نزد ایرانیان است، هر کس از دور و زدیک مائل باستفاده از فرمایشات ايشان باشد باداره شریقه يومه (ندای وطن) در طهران رجوع نموده تریده مبارکه «الجلال» که منحصر به قلم تقریرات و تحقیقات ايشان است طلب نماید

بھی ایل سال ۱۴۸۷ شمسی ہیری - مطابق ۱۹۰۹ ميلادي - ۹۴۶ - ۱۲۲۲ تیری

» مادی مشروطیت ، جاری حق ملت ، واقع بر موز سیاست ، بگاه متکم غیور ، و فرزانه خطب **«**
 (برشیر آقامیرزا نعمت‌الله ملک‌المکانین واعظ اصفهانی سامانه‌الله نمای) **»**

و بالغت ، و مجاهد طلاق
 میرزا نعمت‌الله ملک‌المکانین
 [ملک‌المکانین است] قرب کردن
 قع استبدادیان و آشنا نمودن
 بازداشی بهادر بیان و پیرو
 و هر میز و تغلیق محمد نمودن ،
 انسان خارجه و داخل
 سیدار دیده نمی‌شد ، این **۲۷** -
 معموره بجهانی با سخنان عالم
 افتتاح مدرسه بوسیع حدود
 انتداد پیر نفعه تقدیم می‌رد
 اهم را پیش نمود خارجی خواهد
 جای دادی . اول اول اول
 حیثیت بجهانی هم
 امنه وظی که سان نزد



و فوت نام ملی بسته باشت . سوم آشنا نمودن اعلی را بحقوق مشروعة خود که سلطنه مشروطیت می‌داند ، جنگ نجاح
 مواضع و نطقه ایشان به ترویج امنیه وطنی احتمان ، و افتتاح مدرسه جدید در ائمیل در غالب جراید خارجه و داخل
 اشاعت باشه و گوشزد علیان گردیده است - این داد مرد جیانل در تشیید اصلاح این ملت که هزار پیش نمود داشته باشد
 دوچار ملامت و آزار مستبدین روایی و جهانی گردید . ولی از علو حوصله از اوله هیچ لام و رسخ هیچ راجح گردید
 کندورت بخاطر نشاند ، تا عاقبت برام خوبی کامل آمد . یعنی قوائم سلطات بر انس مشروطات قرار گرفت

خدمات بخطاب ملک‌المکانین ملا و جان در دوره مشروطیت نه باندازه است که درین محترم‌گنجید . و ما اشارة
 موقع دیگر بر حسب و تبلیغ قدر دانی این اداره می‌باشد در جمل این درج خواهی نمود . درینجا هم نظر بگوییم که ام
 راد مرد بندوری بگردن این ملت حق مشروع نیابت نموده که ادای حقوق آن درین دوره برای حق شدن ایران داد
 است - خداوند امداد ایشان را در ملت ایرانیه زیاد فرماد

پیش ایل سال ۱۲۸۷ شمسی هجری ، مط - بیان ۱۹۰۹ میلادی ، و ۱۳۲۷ قمری هجری **«**

اول - استبداد افروزی احرام - نویفات - ایام - اتفاقهای مارج - صفر - توفیقات

دوشنبه	سیزدهم	۱	۸	یکشنبه اول	۱۴	۲۲	۱۴	۲۲	دوشنبه	۱۵	۲۲	۱۵	۲۲	دوشنبه	۱۶	۲۴	۱۶	۲۴	دوشنبه	۱۷	۲۵	۱۷	۲۵	دوشنبه	۱۸	۲۶	۱۸	۲۶	دوشنبه	۱۹	۲۷	۱۹	۲۷	دوشنبه	۲۰	۲۸	۲۰	۲۸	دوشنبه	۲۱	۲۹	۲۱	۲۹	دوشنبه	۲۲	۲۰	۲۲	۲۰	دوشنبه	۲۳	۱۹	۲۳	۱۹	دوشنبه	۲۴	۲۲	۲۴	۲۲	دوشنبه	۲۵	۲۰	۲۵	۲۰	دوشنبه	۲۶	۱۹	۲۶	۱۹	دوشنبه	۲۷	۱۸	۲۷	۱۸	دوشنبه	۲۸	۱۷	۲۸	۱۷
دوشنبه	سیزدهم	۱	۸	یکشنبه اول	۱۴	۲۲	۱۴	۲۲	دوشنبه	۱۵	۲۲	۱۵	۲۲	دوشنبه	۱۶	۲۴	۱۶	۲۴	دوشنبه	۱۷	۲۵	۱۷	۲۵	دوشنبه	۱۸	۲۶	۱۸	۲۶	دوشنبه	۱۹	۲۷	۱۹	۲۷	دوشنبه	۲۰	۲۸	۲۰	۲۸	دوشنبه	۲۱	۲۹	۲۱	۲۹	دوشنبه	۲۲	۲۰	۲۲	۲۰	دوشنبه	۲۳	۱۹	۲۳	۱۹	دوشنبه	۲۴	۲۲	۲۴	۲۲	دوشنبه	۲۵	۲۰	۲۵	۲۰	دوشنبه	۲۶	۱۹	۲۶	۱۹	دوشنبه	۲۷	۱۸	۲۷	۱۸	دوشنبه	۲۸	۱۷	۲۸	۱۷
دوشنبه	سیزدهم	۱	۸	یکشنبه اول	۱۴	۲۲	۱۴	۲۲	دوشنبه	۱۵	۲۲	۱۵	۲۲	دوشنبه	۱۶	۲۴	۱۶	۲۴	دوشنبه	۱۷	۲۵	۱۷	۲۵	دوشنبه	۱۸	۲۶	۱۸	۲۶	دوشنبه	۱۹	۲۷	۱۹	۲۷	دوشنبه	۲۰	۲۸	۲۰	۲۸	دوشنبه	۲۱	۲۹	۲۱	۲۹	دوشنبه	۲۲	۲۰	۲۲	۲۰	دوشنبه	۲۳	۱۹	۲۳	۱۹	دوشنبه	۲۴	۲۲	۲۴	۲۲	دوشنبه	۲۵	۲۰	۲۵	۲۰	دوشنبه	۲۶	۱۹	۲۶	۱۹	دوشنبه	۲۷	۱۸	۲۷	۱۸	دوشنبه	۲۸	۱۷	۲۸	۱۷
دوشنبه	سیزدهم	۱	۸	یکشنبه اول	۱۴	۲۲	۱۴	۲۲	دوشنبه	۱۵	۲۲	۱۵	۲۲	دوشنبه	۱۶	۲۴	۱۶	۲۴	دوشنبه	۱۷	۲۵	۱۷	۲۵	دوشنبه	۱۸	۲۶	۱۸	۲۶	دوشنبه	۱۹	۲۷	۱۹	۲۷	دوشنبه	۲۰	۲۸	۲۰	۲۸	دوشنبه	۲۱	۲۹	۲۱	۲۹	دوشنبه	۲۲	۲۰	۲۲	۲۰	دوشنبه	۲۳	۱۹	۲۳	۱۹	دوشنبه	۲۴	۲۲	۲۴	۲۲	دوشنبه	۲۵	۲۰	۲۵	۲۰	دوشنبه	۲۶	۱۹	۲۶	۱۹	دوشنبه	۲۷	۱۸	۲۷	۱۸	دوشنبه	۲۸	۱۷	۲۸	۱۷
دوشنبه	سیزدهم	۱	۸	یکشنبه اول	۱۴	۲۲	۱۴	۲۲	دوشنبه	۱۵	۲۲	۱۵	۲۲	دوشنبه	۱۶	۲۴	۱۶	۲۴	دوشنبه	۱۷	۲۵	۱۷	۲۵	دوشنبه	۱۸	۲۶	۱۸	۲۶	دوشنبه	۱۹	۲۷	۱۹	۲۷	دوشنبه	۲۰	۲۸	۲۰	۲۸	دوشنبه	۲۱	۲۹	۲۱	۲۹	دوشنبه	۲۲	۲۰	۲۲	۲۰	دوشنبه	۲۳	۱۹	۲۳	۱۹	دوشنبه	۲۴	۲۲	۲۴	۲۲	دوشنبه	۲۵	۲۰	۲۵	۲۰	دوشنبه	۲۶	۱۹	۲۶	۱۹	دوشنبه	۲۷	۱۸	۲۷	۱۸	دوشنبه	۲۸	۱۷	۲۸	۱۷
دوشنبه	سیزدهم	۱	۸	یکشنبه اول	۱۴	۲۲	۱۴	۲۲	دوشنبه	۱۵	۲۲	۱۵	۲۲	دوشنبه	۱۶	۲۴	۱۶	۲۴	دوشنبه	۱۷	۲۵	۱۷	۲۵	دوشنبه	۱۸	۲۶	۱۸	۲۶	دوشنبه	۱۹	۲۷	۱۹	۲۷	دوشنبه	۲۰	۲۸	۲۰	۲۸	دوشنبه	۲۱	۲۹	۲۱	۲۹	دوشنبه	۲۲	۲۰	۲۲	۲۰	دوشنبه	۲۳	۱۹	۲۳	۱۹	دوشنبه	۲۴	۲۲	۲۴	۲۲	دوشنبه	۲۵	۲۰	۲۵	۲۰	دوشنبه	۲۶	۱۹	۲۶	۱۹	دوشنبه	۲۷	۱۸	۲۷	۱۸	دوشنبه	۲۸	۱۷	۲۸	۱۷
دوشنبه	سیزدهم	۱	۸	یکشنبه اول	۱۴	۲۲	۱۴	۲۲	دوشنبه	۱۵	۲۲	۱۵	۲۲	دوشنبه	۱۶	۲۴	۱۶	۲۴	دوشنبه	۱۷	۲۵	۱۷	۲۵	دوشنبه	۱۸	۲۶	۱۸	۲۶	دوشنبه	۱۹	۲۷	۱۹	۲۷	دوشنبه	۲۰	۲۸	۲۰	۲۸	دوشنبه	۲۱	۲۹	۲۱	۲۹	دوشنبه	۲۲	۲۰	۲۲	۲۰	دوشنبه	۲۳	۱۹	۲۳	۱۹	دوشنبه	۲۴	۲۲	۲۴	۲۲	دوشنبه	۲۵	۲۰	۲۵	۲۰	دوشنبه	۲۶	۱۹	۲۶	۱۹	دوشنبه	۲۷	۱۸	۲۷	۱۸	دوشنبه	۲۸	۱۷	۲۸	۱۷
دوشنبه	سیزدهم	۱	۸	یکشنبه اول	۱۴	۲۲	۱۴	۲۲	دوشنبه	۱۵	۲۲	۱۵	۲۲	دوشنبه	۱۶	۲۴	۱۶	۲۴	دوشنبه	۱۷	۲۵	۱۷	۲۵	دوشنبه	۱۸	۲۶	۱۸	۲۶	دوشنبه	۱۹	۲۷	۱۹	۲۷	دوشنبه	۲۰	۲۸	۲۰	۲۸	دوشنبه	۲۱	۲۹	۲۱	۲۹	دوشنبه	۲۲	۲۰	۲۲	۲۰	دوشنبه	۲۳	۱۹	۲۳	۱۹	دوشنبه	۲۴	۲۲	۲۴	۲۲	دوشنبه	۲۵	۲۰	۲۵	۲۰	دوشنبه	۲۶	۱۹	۲۶	۱۹	دو									

فهرست ممندرجات

بخش یکم

شماره‌های ۱-۵۶

اوراق و اعلامیه‌های رسمی:

بخش دوم

شماره‌های ۵۷-۹۷

اسناد و اوراق مرتبط با تاریخ مشروطیت:

بخش سوم

شماره‌های ۹۸-۱۳۲

بیانیه‌های احزاب و اعلامیه‌های سیاسی:

بخش چهارم

شماره‌های ۱۳۳-۱۴۵

نمونه تبلیغات انتخاباتی دوره پنجم مجلس:

بخش پنجم

شماره‌های ۱۴۶-۱۴۶

چند روزنامه و مجله کمیاب:

بخش ششم

شماره‌های ۱۴۷-۱۵۲

آگهیهای مدارس:

بخش هفتم

شماره‌های ۱۵۳-۱۷۳

اطلاعیه‌ها و اوراق مربوط به راه و بازرگانی:

بخش هشتم

شماره‌های ۱۷۴-۱۸۰

گزارش‌های سیاسی و اوراق شخصی چاپی:

بخش نهم

شماره‌های ۱۸۱-۱۸۸

مطلوب فرهنگی و موسیقی:

بخش دهم

شماره‌های ۱۸۹-۱۹۰

اطلاعیه‌ها و اوراق به زبانهای خارجی:

بخش یازدهم

شماره‌های ۲۰۰

پیوست (گوناگون):

توضیح

در هر یک از بخشها، اگر نتوانسته‌ایم نظم تاریخی اسناد را کامل رعایت کنیم به مناسبت اشکالات فنی و عکس برداری بوده است. بهر حال تا آنجا که امکان داشته است اسناد همزمان و مربوط به یک جریان نزدیک به هم به چاپ رسیده است.